



**HAL**  
open science

# Les prescripteurs numériques dans la littérature de fiction

Justine Garcia

► **To cite this version:**

Justine Garcia. Les prescripteurs numériques dans la littérature de fiction. Sciences de l'Homme et Société. 2023. dumas-04311406

**HAL Id: dumas-04311406**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04311406>**

Submitted on 28 Nov 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Master**  
**« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la  
Formation »**

*Mention : 2nd degré*  
*Parcours : professeur documentaliste*

Les prescripteurs numériques dans la littérature de fiction

*Mémoire professionnel en vue de l'obtention du grade de Master*

Sous la direction de : Sophie Gebeil

Présenté par : Justine Garcia

## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont cru en moi lorsque je n'y parvenais pas.

Je remercie mon compagnon qui m'a soutenu et porté contre vents et marées, peu importe à quel point j'étais perdue, il a continué, et il continue toujours, de me retrouver.

Je remercie mes parents qui veillent sur moi et qui ont toujours montrés à quel point leurs ressources étaient illimitées pour m'aider à ce que j'atteigne mon objectif.

Je remercie également les tutrices que j'ai rencontrées en stage tout au long de ces deux dernières années. Je me sens grandement confortée dans mon choix de vie professionnelle grâce à leur bonté et leur générosité.

Je remercie aussi, et surtout, les élèves que j'ai rencontrés. J'ai grandi et je continue de grandir à chacun de mes cours, à chacune de mes interactions avec eux.

Pour finir et pas des moindres, je remercie mes enseignantes. Je sais que je n'aurais pas pu être mieux formée qu'à leurs côtés grâce à leur expérience et leur bienveillance. Je me sens reconnaissante et confiante pour la suite.

## Sommaire

<b>Introduction</b> .....	4
<b>1. Etat de l'art</b> .....	6
<b>1.1 Définition</b> .....	6
<b>1.2 Mise en contexte : la lecture grande cause nationale, et déploiement des webradio sur le territoire national</b> .....	10
<b>1.3 L'importance de la prescription numérique par les pairs dans un esprit de communauté</b> .....	12
<b>1.4 La prescription littéraire sur les réseaux socio-numériques : usagers et maisons d'édition</b> .....	14
<b>1.5 Un prescription numérique favorable à de nouveaux supports de lecture digitaux</b> .....	16
<b>1.6 Etat des lieux professionnel, prescription institutionnelle : les exemples de la webradio et des « Littéflix »</b> .....	18
<b>2. L'élève prescripteur : présentation du projet de podcast au sein du club lecture-écriture d'un collègue</b> .....	24
<b>2.1 Présentation contextuelle du club et de ses activités</b> .....	24
<b>2.2 Présentation du projet</b> .....	25
<b>2.3 Méthodologie de recueil de données</b> .....	31
<b>3. Mise en œuvre du projet et analyse des résultats</b> .....	32
<b>3.1 Calendrier de la mise en place des sessions</b> .....	32
<b>3.2 Identifications des difficultés lors du remplissage de la grille et de l'écriture du script, et analyse et interprétation des résultats des questionnaires rétrospectifs</b> ...	34
<b>3.3 Déroulement de la session d'enregistrement et retour sur expérience pour la professeure documentaliste</b> .....	38
<b>Conclusion</b> .....	41
<b>Bibliographie</b> .....	44
<b>Annexes</b> .....	49
Annexe 1 : plan de la séquence éducative.....	49
Annexe 2 : exemple de grille de description d'ouvrage.....	54
Annexe 3 : exemple de rédaction de script.....	55
Annexe 4 : questionnaire rétroactif concluant le projet.....	56
Annexe 5 : exemple de questionnaire rétroactif rempli.....	57

## Introduction

Ce mémoire a pour vocation d'entrer sur le terrain de la prescription numérique autour de la littérature de fiction chez les jeunes, et plus particulièrement en contexte scolaire. Le choix de cette thématique réside dans mon intérêt pour les plateformes socio-numériques de recommandation littéraire que je suis activement, il s'agissait donc de mieux connaître mes propres goûts en associant cette recherche avec le métier de professeur documentaliste auquel je me destine.

Ainsi, il est nécessaire, si ce n'est essentiel, de s'intéresser au statut du professeur documentaliste en tant que prescripteur dit institutionnel puisque ses missions font de lui un acteur essentiel dans la gestion du CDI, et également en tant que principal maître d'œuvre de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI). Cela implique qu'il devient acteur à part entière dans l'accès à l'information des élèves et cela aussi dans le domaine de la lecture, ici de fiction.

On attend donc du professeur documentaliste son implication dans le conseil et la communication autour du fonds documentaire qu'il met à disposition des élèves, et plus largement de l'équipe éducative de l'établissement. Ainsi, il intervient auprès des publics qui fréquentent le CDI pour valoriser sa politique d'acquisition, résultat d'un diagnostic long réalisé en amont pour identifier les besoins de ceux-ci.

De plus, en tant que personnel éducatif de l'établissement, le professeur documentaliste doit prendre en compte les pratiques des élèves, incluant ainsi leurs pratiques numériques. Son expertise dans les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) l'oblige à identifier les évolutions des pratiques des élèves et à s'inspirer de leurs pratiques informelles pour les mettre au service du domaine scolaire en adossant sa pédagogie aux évolutions de la recherche et en faisant preuve d'un esprit critique aiguisé.

Nous nous demanderons donc comment le professeur documentaliste, en tant que prescripteur littéraire institutionnel, s'empare-t-il du poids croissant des nouvelles formes de prescription numérique pour, à travers ses pratiques pédagogiques et

éducatives, amener les élèves à faire évoluer, de manière autonome et critique, leurs pratiques de lecture potentiellement influencées par des prescripteurs en ligne ?

Nous nous intéresserons d'abord aux recherches déjà réalisées par des chercheurs issus de divers disciplines, puis nous expliciterons les démarches mises en œuvre pour amener les élèves soumis à la prescription à devenir prescripteurs à leur tour, et enfin nous analyserons les résultats du projet éducatif. Celui-ci se développe autour de l'enregistrement de podcasts dans lesquels les élèves d'un atelier lecture-écriture d'un collège rural des Bouches-du-Rhône, deviennent acteurs de la prescription en recommandant leur lecture favorite aux autres élèves de l'établissement via un support communiqué sur le site du collège et sur le portail documentaire du CDI.

## 1. Etat de l'art

### 1.1 Définition

La lecture en tant qu'objet de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), domaine dans lequel le professeur documentaliste baigne et étire sa veille scientifique, est défini comme un acte : « L'acte de lecture est multiforme et protéiforme, multifinalisé. ». Cette définition tirée de l'article « Les pratiques de lecture face au numérique : un fait social total », publié en 2003 à la suite du 10ème Colloque bilatéral franco-roumain ayant eu lieu à l'université de Bucarest, et écrit par Alain van Cuyck, maître de conférences et enseignant chercheur en SIC à l'université Lyon III. Cet article est étayée grâce à l'apport intrinsèques d'une logique de relation matérialité-pensée, dont la régulation se fait via un code linguistique commun permettant au contenant de délivrer son contenu à un lecteur. De cela découle tout un modèle économique et des pratiques culturelles en constant mouvement, au reflet des évolutions de la société. Ces évolutions se ressentent également avec la place du numérique qui, bien qu'ancienne, exerce une pression de plus en plus forte sur nos pratiques de lectures, ajoutant de nouvelles logiques de consommation et d'appropriation de la lecture via des outils dont la nature évolue, et deviennent toujours plus aptes à nous guider dans ces pratiques.

La lecture est un des points essentiels du métier de professeur documentaliste qui est médiateur culturel, gestionnaire du fonds documentaire de l'établissement et du Centre de Documentation et d'Informations (CDI) à disposition des élèves, et professeur spécialiste de l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI). Ainsi, il a pour mission de diagnostiquer et de répondre aux besoins de l'équipe éducative et des élèves en pourvoyant un panel de ressources fiables, disponibles sur divers supports, et accessibles à tous. Le professeur documentaliste a donc un statut de pourvoyeur de ressources mais également d'agent de promotion du fonds documentaire, et agent préventif et éducatif dans l'usage des médias et de l'information.

La lecture comme véritable notion intrinsèque à son métier, le professeur documentaliste a la responsabilité de l'actualisation, de l'accès et de la visibilité du fonds documentaire au sein de l'EPL pour inciter les élèves à le consulter, et pour déclencher une envie de lire qui devra être stimulée et approfondie. Il a donc un statut de prescripteur auprès des élèves concernant les ressources disponibles au sien de

l'EPLÉ, ainsi qu'aux contenus auxquels ils peuvent être confrontés lors de leurs recherches littéraires sur internet.

La prescription, du latin *praescriptio*, signifie littéralement précepte/règle. Il est à distinguer l'application de celle-ci en sciences de l'éducation et en sciences de l'information et de la communication (SIC). Selon Frank Pizon, docteur en sciences de l'éducation, et Didier Jourdan, professeur des universités, la prescription en sciences de l'éducation concerne : « tout ce que l'institution scolaire définit et communique au professeur pour l'aider à concevoir, à organiser et à réaliser son travail » (Pizon & Jourdan, 2009).

En SIC, nous nous basons sur la définition qu'en donne Armand Hatchuel, professeur et chercheur en sciences de gestion et en théorie de la conception. Selon lui, la prescription est un processus par lequel l'individu « se disqualifie lui-même comme acteur de ses propres choix et doit recourir à ce que nous appellerons un « prescripteur » (Hatchuel, 1995). Ainsi, si l'individu n'est plus acteur de ses choix, alors il va faire appel à un acteur externe pour le guider, l'accompagner, lui recommander. A. Hatchuel relève l'existence de trois types de prescription, celle nous intéressant étant la prescription de jugement. Ce type de prescription fait intervenir la notion « d'appréciation » de l'individu qui se retrouve influencé par le prescripteur dans le but de remettre en cause son jugement ; le prescripteur propose alors : « à la fois une définition de la chose à acquérir et son mode d'appréciation » (Hatchuel, 1995).

Cependant, le lecteur n'est pas démuni face à cette situation. Il n'en reste pas moins actif dans son choix et devient même révélateur des stratégies déployées autour de lui pour l'influencer. Irène Langlet, professeure de littérature contemporaine à l'université de Limoges, illustre parfaitement cela dans *Le recueil littéraire – pratiques et théories d'une forme*, ouvrage collectif dont elle a eu la direction et publié aux Presses Universitaires de Rennes en 2003 : « le lecteur a toujours le dernier mot, et les circuits qu'il peut emprunter dans le recueil renseignent sur des effets de structuration appuyés sur des procédés, des agencements, des dispositifs. ». De plus, un peu plus tôt, Michel de Certeau et sa théorie du braconnage culturel présente le lecteur comme un « braconnier » qui, grâce à sa méfiance vis-à-vis des normes imposées, parvient à les détourner à son avantage (Certeau, 1990). Ainsi, ce lecteur-

braconneur intègre les démarches utilisées pour l'influencer et parvient à devenir acteur de son choix en triant les informations de manière consciente ou non.

Concernant la prescription littéraire numérique, il s'agit de placer la focale sur les outils numériques et multimédias, et les individus qui les manipulent pour comprendre comment ceux-ci influencent le jugement des élèves et les poussent, ou les repoussent, à choisir tel ouvrage de lecture (ici, de fiction). En effet, ici il est question des méthodes d'appropriation d'une œuvre par des individus via une médiation numérique. La sociologue Gisèle Sapiro, spécialiste des questions sociologiques concernant, entre autres, la littérature, s'attache à identifier les différents facteurs de légitimation d'une œuvre littéraire lors de sa réception par le public. Dans son ouvrage *La sociologie de la littérature* publié en 2014 aux éditions La découverte, elle met en lumière la diversité des agents de médiation qui, via la communication de leur propre interprétation de l'œuvre et de leurs annexions, participent à la construction et de fait, à la diffusion, de la popularité d'un titre. De plus, elle fait part de sa réflexion considérant l'instabilité de ces agents de médiation qui, transcendant le temps et l'espace grâce notamment aux rééditions et révisions des traductions, permettent à certaines occasions la réévaluation d'une œuvre, la légitimant plus tard à l'instar des *Fleurs du Mal* de Baudelaire qui fut condamné à la censure à sa publication pour cause d'outrage à la morale publique, puis réhabilité un siècle plus tard avec première réédition. Cet exemple illustre à quel point les évolutions des interprétations à travers le temps impactent la réception d'une œuvre pouvant redécouvrir des auteurs et des titres autrefois désignés comme illégitimes par ces interprétations profondément liées aux mœurs d'une époque. De son côté, dans son article « Entre sociologie de la consommation culturelle et sociologie de la réception » publié en 2009 dans la revue *Idées économiques et sociales*, le sociologue français Bernard Lahire fait référence à la théorie de la réception des biens culturels en questionnant l'expérience vécu d'un individu face à une œuvre qu'il juge singulière ; cette expérience faisant office d'appropriation de l'œuvre puisqu'utilisée par l'individu d'une manière ou d'une autre.

Aujourd'hui, avec le développement des réseaux sociaux, dont l'usage comme moyen d'information est désormais ancré dans la vie quotidienne des élèves (selon une étude de Médiamétrie commandée par le ministère de la Culture, publiée en 2018, les réseaux sociaux sont le premier mode d'accès à l'information pour 71% des 15-34 ans, et 32% d'entre eux passeraient uniquement par les réseaux sociaux pour accéder à

l'information en ligne), l'accroissement des communautés littéraires numériques et des diverses stratégies proposées par les maisons d'édition, les jeunes individus sont toujours plus ciblés. Ils sont tentés d'être de convenir de cette influence dans leurs choix de lecture si celle-ci résonne avec leur légitimité, mais aussi avec leur engagement, ce qui pose la question de la place de l'esprit critique dans la prescription littéraire numérique.

Par l'effet des algorithmes, des recommandations de « booktuber » (influenceurs littéraires sur YouTube), d'hashtags comme #bookstagramfrance (communauté littéraire française sur Instagram), ou encore les blogs et autres sites de partage et de critiques, l'accès à l'information littéraire est conditionnée aux différents signets sociaux qui y sont attachés, et doit être mieux comprise pour permettre aux individus de développer leur esprit critique et de prévenir la création de bulles de filtrage (Badouard, 2017) ou l'infobésité dont ils pourraient être victimes. L'infobésité est un concept qui se réfère à une surcharge informationnelle véhiculée par une multiplicité de médias, et dont la pertinence est un facteur clé à leur compréhension et traitement. Dans leur ouvrage *Le document : communication et mémoire* publié en 2016, André Tricot, Julie Lemarié et Gilles Sahut distinguent infobésité et « « trop plein d'informations ». L'infobésité fait référence à l'information comme « chose non-pertinente », alors que le « trop plein d'informations » évoque l'information comme « connaissance pertinente ». Transposée au milieu du livre, on se rend compte qu'il n'y a pas plus de livres imprimés mais qu'une multiplicité des écrits dans leur support et dans leurs versions a explosé ses dernières années comme le tend à montrer la popularité grandissante de la plateforme d'écriture participative Wattpad qui permet aux auteurs de modifier leur texte publié en ligne presque simultanément à la réception de commentaires des lectures signalant des incohérences ou autres coquilles, et ainsi d'en publier une nouvelle version.

Expert en SIC, le professeur documentaliste utilise ses compétences en EMI pour entrer sur le terrain de la prescription numérique en termes de lecture de fiction et identifier les enjeux scientifiques et professionnels de celle-ci dans un établissement public local d'enseignement (EPL). De plus, son intérêt pour cette activité réside également dans ses compétences intrinsèques à son statut de médiateur culturel dont la prescription participe à l'ouverture des élèves sur le monde de manière numérique mais aussi en termes de connaissances sur le marché du monde du livre.

## **1.2 Mise en contexte : la lecture grande cause nationale, et déploiement des webradio sur le territoire national**

Décrétée « grande cause nationale » par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse (MEN) et en collaboration avec le Centre National du Livre (CNL), la lecture, dont la promotion s'est étalée sur l'année scolaire 2021-2022, a permis la valorisation de cette pratique par la mise en place de diverses actions à travers le territoire français telles que le Pass Culture octroyant une certaine somme d'argent aux collégiens et lycéens pour l'achat de services et biens culturels, la multiplication des résidences d'auteurs dans les établissements scolaires permettant aux élèves d'être en contact direct avec des professionnels de l'écriture, ou encore l'accompagnement dans la création de podcast comme outils de démocratisation de la lecture dans le but de valoriser la critique et l'expression orale autour de celle-ci. Pour mettre en exergue l'importance de cette cause, le rapport « Les français et la lecture » publié en mars 2021 et réalisé par IPSOS sur commande du CNL, affirme que 86 % des français ont lu au moins un livre au cours de l'année passée dont 23 % de livres en format numérique, ce qui représente 6 points de moins que le dernier rapport datant de 2020.

L'intérêt pour la promotion de la lecture est issu d'une volonté nationale de réduction des inégalités sociales corollaires à notre société en rapprochant la pratique de la lecture aux individus qui en sont le plus éloignés soit par leur âge (focalisation sur les plus jeunes), soit par absence dans leur environnement socio-culturel (barrage de la langue ou « empêchement » par manque de représentation). Selon le ministère de l'Éducation Nationale, en développant des dispositifs à destination des jeunes, les objectifs étaient donc de permettre aux élèves de développer un certain goût pour la lecture, de promouvoir la lecture comme activité quotidienne, et de mettre en avant la transmission des savoirs par cette pratique.

De plus, le dernier rapport IPSOS/CNL « Les jeunes français et la lecture » paru en mars 2022, s'intéresse de plus près aux jeunes entre 7 et 25 ans et permet de faire un bilan pour comprendre la situation actuelle autour de la lecture et si et comment les diverses actions menées ont pu impacter cette pratique chez les jeunes. Sur l'ensemble de l'échantillon des 1500 enquêtés, 76 % ont lu en moyenne 2 livres en rapport avec le travail ou les études au cours des trois derniers mois (72 % pour 1,9

livres concernant les collégiens / lycéens / étudiants / jeunes actifs) ; tandis qu'ils sont 81 % à avoir lu en moyenne 5 livres pour le loisir (77 % pour 4,4 livres concernant les collégiens / lycéens / étudiants / jeunes actifs). Ce rapport pointe également le fait que 16 % des enquêtés n'apprécient pas particulièrement la lecture peu importe la forme du document consulté. Cependant, grâce aux actions menées pendant cette année 2021-2022 par le gouvernement et le CNL, il semblerait que 44 % des jeunes détenteurs du Pass Culture l'aient utilisé et que 88 % d'entre eux aient acheté des livres (quel que soit leur format).

Ce qu'il faut retenir, est le fait que les jeunes ne lisent pas moins. Ils lisent différemment. Selon le communiqué de presse de l'organisme Médiamétrie « *L'année Internet 2021 – Entre vie numérique et retour IRL* » publié en février 2022, avec leur 3h53 de surf sur le web quotidien, les 15-24 ans développent de nouvelles pratiques de lecture. Thierry Baccino, professeur de psychologie cognitive des technologies numériques, note dans son ouvrage *La lecture numérique* paru en 2015 aux éditions Presses universitaires de Grenoble, que le texte est rendu instable car dynamique, du fait de la diversité des supports, qui provoque une évolution de notre rapport à l'écriture et à la lecture.

De son côté, l'État a également revendiqué vouloir développer les pratiques médiatiques des élèves en publiant un Vademecum en janvier 2022 permettant de guider et d'encadrer la mise en place d'une webradio dans tous les établissements publics locaux d'éducation. Cela permet d'effectuer un continuum par rapport à la mise en avant des pratiques lecture en 2021-2022, puisque de nombreuses idées de création de projets autour de la vulgarisation littéraire via les outils de communications type radio, podcast et vidéo se développe de plus en plus de manière informelle et permettent de créer des communautés littéraires dont l'objectif est la pratique participative de partage de lectures en réseaux. L'institution rejoint donc le cadre privée des pratiques de lecture et de prescription numériques informelles, permettant donc au corps enseignant de prendre en main ces communautés se développant hors des radars de l'institution, pour les développer au sein de celle-ci et permettre aux élèves de devenir acteurs de cette prescription de manière cadrée et en apportant des connaissances nécessaires en EMI par rapport aux notions de publication et des droits d'auteurs.

### **1.3 L'importance de la prescription numérique par les pairs dans un esprit de communauté**

Ce même rapport interroge la prescription orientant les jeunes dans leurs choix. Concernant les motivations non-financières, 43% des répondants choisiraient leur lecture en fonction des recommandations de leur famille, 34% en fonction des recommandations de leurs amis, et 29% après en avoir entendu parler sur internet (24% pour les 7-19ans, 42% pour les 20-25ans). A savoir que l'élément déclencheur du choix d'un livre est pour 43% des enquêtés le conseil d'un tiers, pour 31% le visionnage d'un film ou d'une série tirée d'un livre, et pour 11% les recommandations d'influenceurs sur les réseaux sociaux. Cela démontre que si la prescription par les pairs les plus proches de l'individu reste la plus forte, plus d'un quart des enquêtés sont tout de même influencés en priorité par les prescripteurs présents dans l'espace numérique, ce qui leur accordent une des places les plus importantes auprès des jeunes. Selon l'Alliance pour la Lecture, un français sur quatre pense que les conseils de lecture sur les blogs, sites et réseaux sociaux seraient des biais favorables et incitatifs à la lecture chez les jeunes.

De plus, sans vouloir les opposer, les usagers des réseaux sociaux suivent également les comptes de certains de leurs pairs. La directrice de Lecture Jeunesse Sonia de Leusse-le Guillou formule cela de la façon suivante lors de sa conférence en 2017 « Les booktubers...et quelques questions » : « Les réseaux sociaux fonctionnent par la reconnaissance de semblables choisis pour leur similitude de goûts, des groupes d'affinités voire des clubs de prescription ». Ce qui appuie les propos de la médiatrice littéraire Morgane Vasta dans son article « Autocensure de la critique et légitimité du médiateur professionnel » publié en 2015 dans la revue Lecture Jeune, qui affirmait que : « l'influence des recommandations entre pairs serait exponentielle » et justifie cela en indiquant que les jeunes se feraient appel les uns aux autres car ils utilisent des références communes parfois éloignées de celles des professionnels du livre qui représentent les prescripteurs traditionnels. Se pose ici la question de la désintermédiation qui se définit, selon le chercheur en SIC Olivier Le Deuff dans son ouvrage La documentation dans le numérique publié en 2014 aux Presses de l'ENSSIB comme : « la recherche d'information et son organisation se trouvent personnalisées et passent outre la médiation traditionnelle. », soit une réduction, voir

une suppression, des intermédiaires institutionnels dans l'accès à un service ou à un bien, ici, la prescription. Cette désintermédiation traditionnelle remplacée par la prescription numérique par les pairs est un phénomène lié à l'adolescence, période pendant laquelle l'individu construit son identité pour s'inscrire dans la société et prendre légitimement sa place. Les pairs permettent à l'individu de s'affirmer en tant qu'individu à part entière faisant parti d'un tout grâce aux partages d'expériences communes qui les rassemblent. Leur présence numérique est importante, et pour reformuler une idée de danah boyd dans son ouvrage C'est compliqué : les vies numériques des adolescents paru aux éditions C&F en 2016, les adolescents suivent leurs amis sur les réseaux sociaux dans le but d'étendre leur relation avec leur pair de la vie « réelle » à la vie « numérique ». Cela permet de garder un lien dans une période de construction pendant laquelle le besoin de confirmation est important.

Il est clair qu'avec le temps des jeunes passé sur écran (3h50 d'écran/jour contre 3h14 de temps passé à lire/semaine selon le dernier rapport Ipsos/CNL « Les jeunes français et la lecture » paru en mars 2022), l'accès à l'information littéraire se répercutant sur les choix de lecture se situe de plus en plus dans l'espace numérique. Dans son article « Réseaux de lecteurs en ligne : la lecture en partage » initialement publié dans la revue n°158 de Lecture Jeune L'écriture des jeunes et les jeunes auteurs, en 2016, le docteur en SIC Louis Wiarat stipule qu' : « avec le développement du web social, les réseaux sociaux dédiés au livre occupent une place à part entière dans la cybersphère littéraire. ». Pour lui, ces réseaux se présentent comme une alternative aux médias de masse qui, par leur nature, permet aux usagers d'occuper ces espaces d'échange en tant que personne individuelle s'intégrant dans une dynamique communautaire, dans un sens de construction collective d'un réseau de partage d'idées communes. Cet esprit collectif est un aspect important dans la prescription numérique littéraire puisqu'il repose sur un effet d'appréciation commune qui, grâce aux diverses recommandations suivant parfois des systèmes de notation et de classement comme cela peut-être le cas sur Babelio/Livraddict/Booknode, ou à la manipulation de l'image par la conception d'un packaging particulièrement esthétique et/ou accrocheur, peut impacter et orienter les choix de lecture des usagers de ces réseaux et autres blogs. Lors du webinaire consacré à l'étude des résultats présentés par le rapport Ipsos/CNL « Les jeunes français et la lecture » paru en mars 2022, Claude Poissenot, sociologue et enseignant-chercheur à l'IUT "Métiers du livre" de

Nancy, explique que les jeunes individus, via leur recherche d'émancipation, privilégient les outils numériques dans l'espoir d'échapper aux injonctions institutionnelles et familiales pour, finalement, trouver des espaces de liberté dans lesquels ils pourront écrire et définir ce « je » qui représente leur « nous », excluant donc les préempteurs. Dans leurs choix de lecture cela va se concrétiser par, par exemple, la consommation de mangas en tant que livre physique, ou de Webtoon en tant que livre virtuel, dont la maîtrise des codes reste fragile par les prescripteurs traditionnels (professeurs, parents, institutions).

#### **1.4 La prescription littéraire sur les réseaux socio-numériques : usagers et maisons d'édition**

Dans son article « Tasse de café et fleurs séchées, plongée dans l'univers Bookstagram » publié en 2021 dans la revue Communication et Langages n°207, Christelle Rogues, éditrice et spécialiste en conception et gestion des projets éditoriaux, s'intéresse plutôt à l'usage que font les maisons d'édition de cette fabrique de l'image du livre mise en scène dans la communauté littéraire du réseau social Instagram, se nommant bookstagram. Selon son expérience, les éditeurs se servent de ces réseaux pour cibler plus précisément leur public et recrutent même des influenceurs pour faire la promotion de certains de leurs derniers ouvrages publiés, en échangeant une vidéo ou un poste contre l'envoi d'un exemplaire gratuit comme explicité par l'Agence régionale du livre PACA d'après les résultats de leur « Petite enquête auprès des influenceurs du livre » publié en 2020 : « 86 % des influenceurs ont mis en place des partenariats avec des professionnels du livre. Il s'agit surtout de partenariats non contractuels, non rémunérés. ». Cela démontre que les maisons d'édition utilisent les influenceurs pour cibler un public jeune et connecté, mais également pour donner une image plus moderne du livre en en faisant un objet de publicité et critique à la portée de tous. Il y a donc une adaptation provenant des professionnels de l'édition pour se différencier dans leurs pratiques de prescription, sans pour autant abandonner la prescription classique qui consiste à se baser sur l'intervention des libraires et autres professionnels du livre en contact direct avec le public. Enfin, C.Rogue relativise l'impact que peuvent avoir ces réseaux sociaux en tant que prescripteurs car le nombre d'abonnés à un compte ne suffit pas à la vente d'un livre, mais elle valorise tout de même leur rôle fédérateur et de vitrine pour

diversifier les idées de lecture et faire connaître une plus grande diversité d'auteurs. Les utilisateurs de ces réseaux participent à la construction d'une image nouvelle du livre et de la lecture comme elle l'explique ici : « ils veulent partager publiquement ce qui les traverse, ce que les livres leur font. Ils veulent esthétiser ce lien aux livres, le rendre tangible, visible, attirant, fort, par des images qui accrochent, par des textes qui frappent à l'occasion. ». Mais ils s'investissent également et activement dans la promotion en tant que passionnés, le livre devenant un outil pour créer du lien et donc une communauté.

De son côté, Bertrand Legendre, docteur en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) et spécialiste des questions éditoriales numériques, s'intéresse aux correspondances entre la critique et la promotion, deux ingrédients principaux de la prescription, et il constate que la frontière entre celles-ci est de plus en plus vague et tend à disparaître. Selon lui : «de manière dominante, on assiste à des mutations qui, en prolongeant le glissement de la critique vers la promotion, transforment les acteurs de la recommandation en prestataires de services soumis à l'évaluation de leur efficacité. » (Legendre, 2019). Il identifie ici les acteurs de la prescription numérique comme des leviers qui poussent les usagers à la consommation, en se positionnant comme des intermédiaires entre les maisons d'édition et les lecteurs-internautes. L'industrialisation de la médiation serait bénéfique aux maisons d'édition grâce à la stimulation d'un système « boule de neige » situé à la base de la popularité d'un livre. L'effet de ce système serait de mettre en avant et de faire parler d'un livre populaire pour le rendre d'autant plus populaire, c'est le star-system. Il l'explique comme tel : « les réseaux socio-numériques de lecteurs renforcent la visibilité de la production qui est déjà la plus repérée » (Legendre, 2019). Cela signifie que malgré l'envie des influenceurs littéraires sur les réseaux sociaux de parler tant des titres populaires, que des titres dont la visibilité est plus relative, la popularité des œuvres les plus connues ne fait que croître et ils participent à ce déséquilibre de visibilité et d'appréciation, bien que nous pouvons constater des efforts pour contrer cette dynamique. De plus, les influenceurs ne recommandent pas seulement des livres physiques, mais s'intéressent également aux e-books, et autres formes de lectures numériques.

## 1.5 Un prescription numérique favorable à de nouveaux supports de lecture digitaux

Dans leur ouvrage *Prescription culturelle. Avatars et métamorphoses* publié en 2018 aux Presses de l'Enssib, Brigitte Chapelain et Sylvie Ducas, respectivement doctoresse en SIC et professeure de littérature française contemporaine à l'université de Paris, relatent de l'évolution structurelle de la prescription sans que celle-ci disparaisse, mais dont la présence se retrouve plutôt renforcée dans notre monde de l'hyper-choix culturel dans lequel : « l'atomisation et la dispersion des avis ou critiques d'internautes sur les sites et les blogs génèrent une véritable « cacophonie des recommandations. ». Elles donnent à la prescription numérique une place à part entière puisqu'avec le temps croissant que nous passons devant les écrans, notre attention n'est plus considérée comme un tout et les web-masters mettent en place de nombreuses stratégies d'attraction de l'attention en démultipliant divers stimuli, d'où cette expression d'« atomisation de l'attention ». Ces stimulus guident le regard et donc notre attention à travers les pages web et, les maisons d'édition ayant bien compris cela, en profitent pour, couplé au pouvoir des algorithmes, guider notre attention jusqu'à des recommandations « qui pourraient vous plaire » car pourraient « correspondre à vos goûts ».

Ces prescriptions aux faux airs de « recommandations personnalisées », sont faites pour se faire passer pour des suggestions et orienter les lecteurs dans leurs achats, or : « L'adoption d'un objet se fait en fonction de la correspondance entre l'usage proposé, le besoin identifié par l'utilisateur et la qualité de satisfaction du besoin à travers l'objet comparé aux autres options disponibles. » (Cabot, 2013). Il est ici à considérer l'individu comme un acteur actif dans son choix qui ne se laisse pas guider en dépit de toute raison et que toute prescription doit proposer une adéquation entre les attentes et besoins du consommateur et la capacité de la sélection/proposition littéraire à répondre à ceux-ci. Il s'agit de parler des consommateurs comme « consomm'acteurs » (Rémy, 2007) qui comprennent l'importance que peuvent prendre leurs décisions et choix et qui usent de cela pour faire valoir leur cause ; ils se laissent conseiller et guider mais ils ont conscience que le choix final leur revient et que cela a un effet important sur la chaîne prescriptive.

En conséquence, il est de plus en plus fréquent de rencontrer des jeunes individus ayant déjà lu et/ou écouté des livres sous des formats numériques tels que

des e-books ou des audio-book, ou encore des podcasts. Avec l'essor d'internet, les consommateurs se tournent de plus en plus vers les écrans pour pratiquer la lecture, bien que le livre-objet reste majoritaire. Nous pouvons observer un premier intérêt pour la lecture sur support numérique avec la création d'un baromètre sur les usages du livre numérique créé en 2012 par la SOFIA, le Syndicat National de l'Édition (SNE), et la Société des Gens de Lettres (SGDL) dont le but était de rendre visible les évolutions de l'usage du livre numérique et audio. Ce baromètre fait écho aux progrès technologiques qui ont permis à ce moment-là de connaître un meilleur accès à internet, l'obtention d'une meilleure qualité sur les écrans de liseuses, mais aussi la constatation d'une multiplication des publications sous ce format-là. Ce rapport annuel permet de suivre les changements des pratiques de lecture dans le temps. N'ayant pu avoir accès aux données de ce rapport qu'à partir de sa quatrième édition, l'enquête de 2014 démontre cependant que la consommation de livres numériques est passée de 5% en 2012, à 15% en 2014, à 25% en 2021. Plaçons la focale sur 2021, le dernier rapport de 2022 indique que l'achat annuel de livre numériques est passé de 39% à 44%, soit une augmentation de 5 points ; tandis que les livres audio-numériques connaissent une progression fulgurante puisqu'en une année ils ont gagné 14 points, soit un passage de 28% à 42%. La mise en place du Pass Culture par l'État consolide cette croissance d'intérêt pour les livres numériques car chez les lecteurs âgés de 15 à 24 ans, 41% d'entre eux ont utilisé leur Pass pour l'achat de livre numériques, tandis que 54% ont préféré les livres audio-numériques ; ces types de lectures dépassant même les livres physiques qui ne comptabilise que 40% des dépenses.

Praticité de stockage et d'accès, prix souvent plus attractifs, les livres et podcast enregistrés dans des bibliothèques numériques sont de plus en plus prisés. Ils seraient 59 % à avoir écouté un livre audio ou un podcast au cours de l'année 2021, et 40 % auraient déjà lu un livre numérique dont 55 % sur leur smartphone (CNL, 2022). En parallèle, le ministère de la Culture a mené une enquête concernant les pratiques culturelles des français à l'été 2021 soit un an après la fin des restrictions sanitaires liées à la COVID-19. Menée par Harris Interactive et le Département des Études de la Prospective et des Statistiques du Ministère de la Culture, les résultats de l'enquête dévoilent que 46% des répondants accèdent désormais à la culture via les outils numériques, et ce, par habitude. Cette appétence pour les écrans les conduit à développer ces nouvelles pratiques de lecture qui leur permet de prolonger leurs

pratiques traditionnelles de lecture sur papier, et de diversifier leurs lectures en utilisant leurs outils du quotidien.

De plus, 47 % des jeunes utilisent leurs écrans pendant leur temps de lecture pour exercer d'autres activités (envoi de messages, consultation des réseaux sociaux, ou visionnage de vidéos). L'écoute de livre audio ou de podcast facilite la réalisation de tâches multiples, même si cela (re)pose également la question de l'attention évoquée précédemment dans l'ouvrage de Brigitte Chapelain et Sylvie Ducas. Enfin, les formats de lecture évoluant rapidement, les jeunes ont la possibilité de lire des bandes dessinées et autres histoires en « scrollant » comme ils le feraient sur leurs réseaux sociaux. Par exemple, la popularité grandissante des Webtoon (web + cartoon), qui sont des bandes dessinées conçues sur des canevas et publiées sur la plateforme coréenne gratuite du même nom, propose d'apprécier une lecture continue, non coupées par l'action de tourner une page. De même que les plateformes d'écriture participative comme Wattpad, propose ce même format de lecture en continue sans interruption. La consultation de ces plateformes fait partie intégrante des pratiques de lecture des élèves.

## **1.6 Etat des lieux professionnel, prescription institutionnelle : les exemples de la webradio et des « Littéflix »**

Le dossier de veille « EMI : partir des pratiques des élèves » de l'Institut Français de l'Éducation (IFé) paru en janvier 2017 et rédigé par Claire Joubaire, Chargée d'étude et de recherche au service Veille et Analyses de l'IFé, dépeint la nécessité de prendre en compte les pratiques numériques informelles des élèves en milieu de scolaire dans l'objectif de les amener à une maîtrise plus autonome et éclairée des outils numériques qu'ils utilisent au quotidien. Elle utilise le concept de « translittératie », définie comme : « la capacité de lire, d'écrire et d'interagir à travers une variété de plateformes, l'édition, d'outils et de médias, de l'image à l'expression orale, en passant par l'expression écrite, la télé, la radio et le cinéma, jusqu'aux réseaux sociaux numériques | » (Thomas et al., 2007). ». L'idée générale est de partir des pratiques des élèves pour transformer leurs compétences informelles en communication (auteur, publication, engagement) en compétences formelles et institutionnalisables. Tous les professionnels de l'éducation convoquant les notions de maîtrise des outils numériques et du développement du goût de la lecture de leurs élèves, savent que le meilleur filon à tirer pour intéresser

les élèves est de partir de leurs habitudes informelles de consommation du numérique et de leurs pratiques de lectures en dehors des radars de l'institution. Cela dans le but de déconstruire certains stéréotypes, mais aussi pour motiver les élèves en utilisant des outils qu'ils connaissent afin d'en améliorer la maîtrise, et également pour atténuer les inégalités d'accès et de maîtrise aux outils numériques persistantes dans la société actuelle.

Depuis l'entrée en vigueur de l'enseignement de l'EMI dans toutes disciplines en 2016, différents projets ont vu le jour dans l'objectif de lier cette éducation à la promotion de la lecture. En cohérence avec le domaine 1 du Socle commun de compétence, de connaissance et de culture (S4C), « Des langages pour parler et communiquer », mais aussi le domaine 5 « Les représentations du monde et de l'activité humaine », la problématique de la prescription littéraire numérique peut trouver sa place et une fenêtre pour être traitée.

Avec le Bulletin Officiel du 24 janvier 2022, le déploiement d'une webradio par établissement scolaire est préconisé, ce qui permet aux professeurs documentalistes de traiter cette question avec les élèves à travers le prisme du média scolaire et via la production de contenus. Les élèves sont friands de podcasts (comme explicité dans le 1.2) et aiment manipuler du matériel professionnel, ainsi de nombreux projets sont nés dans les établissements ayant les moyens de les mettre en place. De plus, le Centre pour l'Éducation aux Médias et à L'Information (CLEMI), propose des ressources pédagogiques de cadrage et de mise en place des projets de webradio, de mêmes que de nombreux enseignants partagent avec plaisir leurs séquences pédagogiques. Cela permet de porter un regard professionnel sur le projet national, croisant les réussites, les échecs et les axes d'amélioration mis en place sur le terrain.

Concernant la prescription institutionnelle du professeur documentaliste, ce professionnel de l'accès à l'information littéraire peut trouver de nombreuses ressources de promotion et de facilitation de promotion de la lecture via le site ministériel Eduscol. Ces ressources et préconisations aident le professeur documentaliste dans l'exercice de ses compétences professionnelles : mise à disposition de listes de références (ce qui démontre que nous sommes face à un gouvernement qui se fait prescripteur auprès de ses fonctionnaires), sélection thématiques de titres (exemple : sélection spéciale sur les deux guerres mondiales),

organisation de prix littéraires, proposition d'actions accompagnées par des associations reconnues (exemple : le dispositif Numook par l'association Lecture Jeunesse), mise en place de dispositifs sur le temps scolaire (exemple : le quart-d'heure lecture) ou encore organisation de séminaires.

La retransmission du séminaire « Mobilisation en faveur du livre et de la lecture : pilotage, animation en territoire, espaces dédiés » ayant eu lieu le 26 mars 2019 et ayant fait intervenir, entre autres, Sylvie Octobre, sociologue et experte dans la question des pratiques numériques des jeunes, propose d'interroger les différents leviers disponibles de la promotion de la lecture auprès des jeunes, ainsi que les évolutions dans leurs pratiques. S. Octobre a donné une conférence sur le thème « La lecture dans les pratiques culturelles des jeunes » et a détaillé le contexte technoculturel dans lequel les pratiques littéraires des jeunes évoluent. Le point crucial de cette conférence étant de comprendre que les compétences de lecture mobilisées et à construire sont différentes en fonction du type d'outil utilisé pour pratiquer la lecture ; et que les produits culturels fictionnels en ligne consommés par les jeunes sont devenus leurs premières ressources pour se construire puisque ceux-ci sont d'une part cosmopolites (ouverture culturelle sur le monde, par exemple, via les mangas et les Webtoon), et d'autre part, hybrides entre les valeurs transmises de manière académique via le système scolaire et les valeurs qu'ils construisent en autonomie et de manière informelle dans leur vie privée via leurs propres outils (jeux vidéo, plateformes de streaming...).

Concernant ces outils, la place de l'esthétique dans la prescription littéraire est prépondérante. Aujourd'hui, grâce aux plateformes de mise en page dynamique telles que Genially, Keynote ou encore Canva, il est de plus en plus aisé de copier les design des plateformes de streaming également très apprécié des jeunes, faisant émerger des projets dits « Littéflix » ou encore « Bookflix ». Tout se joue sur la forme du projet pour que cela attise la curiosité des élèves et permette de donner un souffle nouveau aux projets littéraires. Cela s'organise sous la forme d'une diaporama ou d'une image dynamique dont le but pour les élèves est de pouvoir reproduire leurs pratiques informelles au service de leur formation, et ainsi les transformer en pratiques formelles via l'identification des compétences convoquées et développées chez eux, par le professeur, ici, le professeur documentaliste. Le développement de tels projets permet

d'une part de motiver les élèves à consulter ces contenus, mais aussi à participer à leur enrichissement.

Cependant, il est à noter, comme l'a fait émerger Anne Cordier lors de sa conférence à l'INSPE d'Aix-Marseille à l'occasion d'une journée thématique EMI le 14 octobre 2022, que l'inspiration de tels designs doit se faire de manière critique puisque si nous prenons en compte les pratiques des élèves pour les motiver et les intéresser, il reste à noter que ces plateformes de streaming restent, elles, des entreprises commerciales à but lucratif et qu'elles promulguent donc un certain système économique attaché à l'exploitation des données des utilisateurs. Les questions d'éthique et de RGPD restent donc à questionner : est-il vraiment nécessaire de réutiliser des designs d'entreprises commerciales dans un environnement dans lequel les élèves doivent être protégés de toute exploitation de quelque type qu'elle soit ? La réponse n'est pas tranchée et ce mémoire n'a pas vocation à y répondre.

Finalement, le professeur documentaliste, en tant que professionnel de la prescription, se doit de prendre en compte les pratiques des élèves et de s'en inspirer pour remplir ses missions et mettre ses compétences professionnelles à leur service. Avec la parution du Vademecum EMI en janvier 2022, le MEN rappelle la place centrale de l'EMI en tant qu'éducation transversale et transdisciplinaire dans les programmes. Celle-ci doit être prise en compte au même titre que les autres « éducation à... » dans les pratiques pédagogiques et éducatives de l'ensemble de l'équipe éducative. De plus, avec la promulgation de la création d'un média scolaire dans chaque établissement du territoire avec une préférence pour la webradio, l'État rappelle également la place prépondérante du professeur documentaliste comme agent ressource de l'établissement concernant ces problématiques.

Fort de ces actions et prises de position du gouvernement, le professeur documentaliste connaît un cadre favorable pour traiter l'enjeu de la prescription numérique littéraire de fiction en contexte scolaire dans l'objectif de développer les compétences numériques des élèves en produisant un travail de promotion de la lecture auprès de leurs camarades.

L'importance de cette problématique réside dans la présence des élèves sur les réseaux socio-numériques, mais aussi aux évolutions de pratiques de lecture illustrées

par les différentes enquêtes menées tour à tour par le CNL, le MEN, et encore le SNE. La pleine croissance de la prescription numérique littéraire est donc une des facettes au cœur de ces évolutions, et les questions d'autonomie dans la maîtrise de compétences numériques mais aussi d'usage d'un certain esprit critique sont centrales et doivent être traitées par le professeur documentaliste en tant que prescripteur traditionnel, institutionnel, mais aussi en tant que professionnel de l'EMI.

Les élèves en tant que producteurs de contenus à vocation d'influence, de promotion, de publicité ; et les autres tombant sur ces contenus en ligne, démontrent d'un panel de compétences à travailler tant sur la production de contenu via la rédaction journalistique, que sur les règles de publication avec la connaissance du droit d'auteur et du droit à l'image, que sur la prise de conscience qu'une recommandation n'est jamais objective à travers la découverte des techniques de communication utilisées par les maisons d'édition et les industriels du monde du livre.

A l'âge de la recherche d'autonomie, les élèves cherchent à se détacher de ce qu'ils connaissent et de ce que les institutions et parents veulent d'eux qu'ils connaissent. Ils cherchent leur propre chemin à travers la masse d'informations à laquelle ils sont confrontés, et souhaitent s'éloigner des terrains connus par leurs préempteurs pour s'approprier un bien culturel tel que le livre. Il s'intéressent de près aux goûts de leurs pairs pour parvenir à comprendre leurs propres goûts mais aussi, parfois, pour faire communauté. Ainsi, à travers les réseaux socio-numériques, les élèves délaissent les prescripteurs traditionnels et s'intéressent à ce que des personnes de la même génération qu'eux et qui n'ont, en apparence, aucun liens avec l'institution scolaire ou leurs parents, aiment et conseillent. Cependant, derrière ces contenus se cachent bien souvent des maisons d'édition qui œuvrent pour toucher ce public-cible à travers ces jeunes influenceurs. De plus, avec l'architecture du web et le fonctionnement des algorithmes des réseaux socio-numériques, les élèves se retrouvent bien vite coincés dans une bulle de filtre qui peut s'avérer contraignante lorsque l'objectif du visionnage de vidéos de recommandations littéraires est de découvrir de nouveaux titres.

La prescription littéraire est donc un objet manipulable et manipulé. La prescription est pour les maisons d'édition un levier poussant leur public-cible à la consommation et leur permettant également de prendre une place importante en investissant les

réseaux sociaux et en développant leur propre blog d'échange et de partage de contenu littéraire.

Dans ce contexte, le professeur documentaliste doit se tenir au courant des pratiques des élèves pour pouvoir les accompagner au mieux dans la maîtrise autonome des outils de leur quotidien. L'explicitation des stratégies d'influence des professionnels du livre, la prise en compte des apports des scientifiques et des préconisations de l'institution, doivent permettre au professeur documentaliste de développer des séquences pédagogiques et des activités dont la visée générale serait la pourvoyance de clés nécessaires au développement de leur esprit critique quant à leur accès numérique à l'information littéraire de fiction. Le rôle du professeur documentaliste est donc de renforcer son action et de la coupler aux outils de prescription numérique utilisés par les élèves, pour leur permettre d'être pleinement actifs dans leurs choix de lecture et de reconsidérer les outils qu'ils ont choisi avec un œil plus critique et de manière responsable.

La saisie du sujet de la prescription numérique dans la lecture de fiction est importante si ce n'est essentielle puisqu'aujourd'hui les élèves passent de plus en plus de temps sur les écrans. La finalité éducative du traitement de cette problématique réside dans la prise d'autonomie et dans la maîtrise des codes des techniques commerciales inscrites dans l'utilisation des réseaux socio-numériques comme plateformes de recherche de lectures. Les élèves doivent acquérir des compétences de production de l'information littéraire pour comprendre leur architecture et les enjeux éthiques qui gravitent autour tels que le libre-arbitre et la visibilité des œuvres dans un environnement numérique tant fourni en informations qu'il est difficile, même pour le plus aguerri des internautes, de s'y retrouver.

## **2. L'élève prescripteur : présentation du projet de podcast au sein du club lecture-écriture d'un collègue**

Les élèves sont soumis de gré ou de force à une prescription littéraire scolaire tout au long de leur parcours. Mais avec l'essor des réseaux socio-numériques comme plateformes de production de contenus et de recherche d'œuvres, l'idée était de faire endosser le costume de prescripteur aux élèves via la production de podcasts sur leur lecture favorite du moment à destination des autres élèves de l'établissement. Cette occasion a été concrétisée par une mise en stage professionnelle dans un collège rural des Bouches du Rhône possédant un atelier lecture-écriture hebdomadaire.

### **2.1 Présentation contextuelle du club et de ses activités**

Le club lecture-écriture a été lancé en septembre 2022 et résulte de la volonté de la professeure documentaliste et de sa collaboratrice, une professeure de français, d'inciter les élèves à développer leurs compétences en lecture et en écriture. Ce club existe donc depuis cinq ans et bénéficie d'un accueil toujours enthousiaste des élèves qui apprécient de se retrouver au CDI pendant une heure hebdomadaire sur la pause méridienne. A ce jour, le club compte une douzaine d'adhérents de tous les niveaux.

L'objectif de ce club est de laisser la parole aux élèves concernant leurs lectures, mais également de les inciter à lire des ouvrages vers lesquels ils ne se seraient pas naturellement tournés. Pour ce faire, les enseignantes vont parfois mettre à disposition divers ouvrages issus d'une sélection (parfois de certains prix littéraires comme celui des Incorruptibles), leur demander de lire un ouvrage sur un certain thème (souvent en cohérence avec le moment de l'année ; exemple : le thème d'Halloween), présenter le livre de leur choix...

Du côté des compétences psychosociales en lien avec la pratique de l'écriture, il s'agit pour ces deux professeures de développer des compétences de création en leur permettant d'exprimer leur sensibilité au cours de sessions d'écriture portées sur un thème large ou d'un sujet plus précis. Pour ce faire, elles mettent en place plusieurs types de sessions : réécriture de fables, rédaction d'acrostiches, poursuite d'écriture d'un chapitre que l'on aura coupé au milieu pour les inciter à imaginer la suite, écrire la suite des phrases d'une page d'un livre que l'on aura déchiré en deux (les élèves

ont seulement le début de chaque phrase et doivent imaginer quelque chose de cohérent)...

Finalement, les élèves adhérents se retrouvent devant un panel d'activités proposées par les enseignantes et dont l'objectif est d'entretenir et de développer cette appréciation, ce goût, pour la lecture et l'écriture.

## 2.2 Présentation du projet

Le projet de podcast est motivé par la circulaire du 27 janvier 2022 dans laquelle est préconisée le déploiement des webradios dans tous les établissements scolaires du territoire national. L'idée de créer un média scolaire est de : « permettre aux élèves d'exercer leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication, de former des citoyens éclairés et responsables, capables de s'informer de manière autonome en exerçant leur esprit critique. » comme l'explique le B.O du 24 janvier 2022 *Une nouvelle dynamique pour l'éducation aux médias et à l'information*. Cela entre en totale cohérence avec le sujet de la prescription numérique.

Le projet de podcasts s'adosse directement au club lecture-écriture du collège et consiste donc en l'enregistrement de contenu sous la forme de podcasts destinés à être publiés sur le site du collège dans l'objectif d'exercer les compétences prescriptives des élèves développées tout au long d'une séquence mise en place en parallèle des activités du club.

Le choix d'utiliser le club lecture-écriture est motivé par les missions du professeur documentaliste en termes de médiation culturelle. En effet, il participe activement à la communication des activités des élèves en et hors établissement, ce qui lui donne la légitimité nécessaire à la mise à place de projet. De plus, avec son statut de professeur, il a aussi la mission de valoriser les productions des élèves auprès du reste de l'établissement ce qui, via les podcasts, se montre commode. La présence d'une professeure de français qui se montrera utile tout au long du projet mais plus particulièrement lors de la rédaction des scripts de préenregistrement est également un atout au suivi du projet. Enfin, la professeure documentaliste de l'établissement a déjà tutoré un second club qui n'a pas été renouvelé cette année : un club radio. Elle a donc les connaissances nécessaires à la publication en ligne mais possède

également le matériel et les connaissances techniques nécessaires au fonctionnement des appareils d'enregistrement.

Concernant les attendus, le projet est considéré comme étant un succès si au terme de celui-ci les élèves ont acquis de nouvelles compétences en info-documentation d'exercice de leur esprit critique via la prise de conscience des influences présentes en ligne. L'objectif est qu'ils acquièrent une méthodologie de description d'ouvrage leur permettant de mieux comprendre l'objet-livre ; mais aussi de prendre conscience de l'importance des droits d'auteur via une explication sur l'utilité d'une autorisation de captation de la voix. Ils doivent également parvenir à développer une certaine aisance dans leur technique de recommandation de choix de lecture. Un questionnaire de retour sur l'expérience leur sera délivré à posteriori de la séquence dans l'objectif de comparer leurs ressentis face à cette expérience, mais aussi pour identifier une éventuelle évolution dans leurs pratiques de choix de lecture et de recommandations.

Voici la séquence éducative sous forme de synthèse (objectifs des sessions et notions abordées), mise en place et adossée à l'atelier lecture-écriture. Le terme de session a été employé à la place de « séance » car le format de l'atelier lecture-écriture fait que le nombre d'élèves est instable et que cette séquence éducative n'a été directement en lien avec aucune discipline. De plus, elle a été modulable du début à la fin par les élèves ce qui fait que la seule coopération qu'il y eut fut celle entre la professeure documentaliste stagiaire en charge du projet et les élèves participants.

#### Modalités générales

Dispositif : atelier lecture-écriture

Nombre de sessions : 5

Durée des sessions : 50 minutes chacune

Horaire : lundi = 13h-14h (sur la pause méridienne)

Nombre d'élèves (soumis à la demi-pension) : environs 12

Niveaux des élèves (atelier ouvert aux élèves de tous les niveaux) : de la 6ème à la 4ème

Production finale des élèves : émission de podcast entre 3min et 5min.

	<p><u>Prérequis</u> : savoir lire, avoir déterminé une ou plusieurs lectures favorites, maîtrise de la langue française à l'oral et à l'écrit, savoir travailler en groupe</p> <p>Objectifs globaux et transdisciplinaires : découverte et maîtrise d'une méthodologie de description d'ouvrage, découverte d'une méthodologie d'enregistrement audio d'une description d'un ouvrage, travail de l'oral, coopération.</p>	
Session 1	<p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Choisir le livre définitif pour l'enregistrement.</li> <li>- Rédaction et remplissage de la grille de présentation.</li> </ul>	<p>Notions abordées</p> <p>Méthodologie de présentation d'un livre</p> <p>Résumé d'un livre</p> <p>Droit d'auteur</p>
Session 2	<p>Objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rédiger un premier essai de script d'enregistrement à partir d'une liste d'informations identifiées grâce à la grille de présentation remplie à la session précédente.</li> </ul>	<p>Notions abordées</p> <p>Méthodologie de présentation d'un livre</p> <p>Script d'enregistrement</p>
Session 3	<p>Objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rédaction définitive du script d'enregistrement.</li> </ul>	<p>Notions abordées</p> <p>Podcast</p> <p>Script d'enregistrement</p>
Session 4	<p>Objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Initier les élèves à l'enregistrement oral d'un podcast (premier essai d'enregistrement).</li> </ul>	<p>Notions abordées</p> <p>Podcast</p> <p>Publication</p>
Session 5	<p>Objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Enregistrement définitif du podcast.</li> </ul>	<p>Notions approfondies</p> <p>Podcast</p> <p>Publication</p>

Ce projet se module sous la forme d'une séquence éducative permettant d'organiser le déroulement des étapes et de cibler les compétences à travailler et les objectifs à atteindre pour les élèves.

Cette séquence se divise en cinq sessions, chacune étant intercalée avec deux sessions extérieures propres aux activités du club. Le projet évoluera donc toutes les trois semaines. Ce choix a été réalisé collectivement avec les deux professeures encadrant le club lecture-écriture dans un souci organisationnel. Il a été jugé que travailler chaque semaine sur le projet serait trop lourd pour les élèves puisque cela nécessiterait des temps de lecture et de répétition via des préenregistrements. Les professeures documentaliste et de français et moi-même avons donc préféré sauvegarder les activités prévues à l'origine, mais aussi permettre aux élèves de bénéficier de l'activité d'enregistrement de podcast, en complément, pour les garder intéressés et motivés. Le but est de sauvegarder ce volontariat moteur du club et à la réalisation du projet.

La séquence permet d'aborder les notions d'auteur, d'appropriation et d'utilisation d'un discours destiné à être communiqué à un public ciblé, et du média de la webradio comme outil de communication. Ces notions propres à l'éducation aux médias et à l'information ont pour objectifs, à terme, de faire vivre aux élèves une nouvelle expérience sur l'espace numérique mais aussi d'exercer un regard plus critique sur l'influence qu'ont les outils numériques dans leurs choix, ici de littérature. Cette prise de conscience peut également agir sur d'autres domaines que la littérature, ce qui ouvre une fenêtre intéressante pour leur maturité dans la prise en main des outils numériques et leur investissement de ces espaces dématérialisés.

Les compétences travaillées tout au long de cette séquence sont directement tirées de la matrice EMI issue des TRAAM de Toulouse de 2016, du référentiel de compétences EMI dans les programmes initié par le CLEMI et du Socle commun de compétences, connaissances, et culture. Je me suis permise de les rassembler en trois grandes catégories :

	<u>L'élève auteur</u>	<u>L'élève orateur</u>	<u>L'élève critique</u>
<b><u>Matrice EMI TRAAM</u></b> <b><u>Toulouse</u></b>	<p>Cycle 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il comprend la fonction d'un auteur et l'identifie dans un livre</li> <li>• L'élève a conscience de la nécessité de mettre en forme l'information collectée pour qu'elle soit attractive</li> <li>• L'élève auteur doit connaître et respecter le droit d'auteur.</li> </ul> <p>Cycle 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il sait reformuler la pensée d'un auteur.</li> <li>• Il distingue les différents types de discours (faits, opinions...) qu'il rencontre et adapte le sien et sa mise en forme en fonction du support de publication et de son contexte</li> </ul>	<p>Cycle 3 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève cerne les expressions d'opinion personnelle et s'exerce lui-même à en exprimer une</li> <li>• L'élève sait que la recommandation est une pratique informationnelle et sociale ancienne, relevant de l'oralité et de l'ère de l'imprimé (lettre de recommandation) et qu'elle se retrouve sur le Web notamment par le biais des boutons de partage et de recommandation sur les réseaux sociaux</li> <li>• L'élève expérimente la notion de circulation de l'information en diffusant ses productions</li> </ul> <p>Cycle 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève sait que, comme les personnes qui l'entourent, il a des droits sur son image, l'enregistrement de sa voix</li> </ul>	<p>Cycle 3 : Il distingue le résumé d'une œuvre (objectif) des avis ou marques d'opinion personnelle (subjectif)</p> <p>Cycle 4 :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• L'élève sait que, comme les personnes qui l'entourent, il a des droits sur son image, l'enregistrement de sa voix</li> <li>• L'élève est capable de faire preuve d'esprit critique sur l'outil de recommandation qu'il utilise. Il sait adapter son point de vue en fonction du public avec lequel il veut partager ses informations ou ses ressources.</li> </ul>
<b><u>Socle commun de connaissances, compétences, et de culture</u></b>	Domaine 1 : Des langages pour penser et communiquer → être auteur	Domaine 1 : Des langages pour penser et communiquer → argumenter	Domaine 3 : La formation de la personne et du citoyen → Partager des informations de manière responsable, reproduire, produire

<p><b><u>EMI dans les programmes de français des cycle 3 et 4</u></b></p>	<p>Français (C3) : Mise en œuvre d'une démarche de compréhension : identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites (inférences)</p>	<p>Français (C3) : Comprendre et s'exprimer à l'oral</p>	<p>Français (C4) : Vivre en société, participer à la société</p>
---	--	--	--

## 2.3 Méthodologie de recueil de données

Deux types de recueil de données seront utilisés lors de nos recherches portant sur la prescription numérique de littérature de fiction en contexte scolaire, à savoir l'enquête par questionnaire (évolution : Annexe n°4), le remplissage d'une grille de présentation d'un ouvrage, l'éventuelle rédaction d'un script de préenregistrement, et l'observation de l'évolution des élèves tout au long de la mise en œuvre du projet.

La grille de description (Annexe n°2) a été réalisée conjointement avec les élèves. Lors d'une session de présentation brève à l'oral de leur choix de lecture, nous avons relevé ensemble les critères importants à présenter pour connaître plus en détails leur livre. Cette grille servira de guide lors de la rédaction d'un script de préenregistrement (Annexe n°3) pour les élèves souhaitant en écrire un ; et, par conséquent, de support en soit pour les élèves se sentant assez à l'aise à l'oral pour ne pas avoir besoin de lire mot à mot leur présentation.

Le fait d'expérimenter une méthodologie de présentation d'un livre via la création d'une grille avec les élèves a été une expérience riche puisque j'ai pu, par la même occasion, comprendre à quel point ils connaissaient le vocabulaire lié à l'objet-livre, ainsi que leur vision de la recommandation avec la rédaction d'un résumé qui se veut objectif, mais un message on ne peut plus subjectif dans l'idée de convaincre.

Par la suite, à la fin des sessions et donc pour conclure ce projet, les élèves rempliront une enquête par questionnaire qui me servira de matériel post expérience pour connaître leur ressenti, leur propre vision de l'expérience, et éventuellement les points à faire évoluer pour que cet atelier soit reconduit dans le future.

Le choix de faire remplir un questionnaire de manière rétrospective est motivé par le fait qu'il me semble important si ce n'est essentiel de connaître le corréler les expériences des élèves afin de comprendre les éléments éducatifs qui seront à améliorer dans le but de faire évoluer l'atelier de sorte à ce qu'il ressemble et rassemble les élèves.

### **3. Mise en œuvre du projet et analyse des résultats**

#### **3.1 Calendrier de la mise en place des sessions**

Au niveau du calendrier de la mise en place du projet, cela s'est fait en fonction du nombre d'élèves qui reste fluctuant puisque l'atelier lecture-écriture n'est pas inscrit comme un cours à part entière ; mais également en fonction des différents événements survenant dans l'année. L'intérêt de ce calendrier réside dans une volonté de démontrer que le projet a été pensé comme étant adaptable et flexible en fonction des envies des élèves et des sursauts de la vie scolaire quotidienne.

La présentation du projet s'est faite lors de la seconde session de l'atelier pendant lequel ont été explicités l'objectif, le déroulement prévu ainsi que les compétences travaillées (remaniées de sorte à ce qu'elles puissent être abordable à la compréhension des élèves). Cela a permis de relever les éléments importants à identifier lors de la présentation de leur ouvrage choisi. Ces éléments ont été rassemblés en une grille. De plus, j'ai profité de cette première session pour aborder les questions de droit d'auteur avec eux lorsque nous avons défini ce qu'était résumé.

Lors de la deuxième session, les élèves ont choisi le livre qu'ils souhaitaient présenter lors de l'enregistrement. Cependant, cette session tombant le 17 octobre, un hommage à la mémoire du professeur d'histoire-géographie-EMC Samuel Paty a été rendu. Nous avons donc collectivement décidé de mettre le projet en pause et de consacrer ce lundi à la réalisation de travaux sur la liberté d'expression. A la fin de la session, j'ai tout de même présenté et distribué la grille de description de l'ouvrage choisi, à remplir pour le lundi de la rentrée.

Le lundi de la rentrée post-Toussaint, j'ai collecté les grilles pour que pouvoir les corriger sur mon temps libre et identifier les éléments à retravailler lors d'une troisième session.

La troisième session fut consacrée à la rédaction du script de préenregistrement et à la remédiation de la grille (cependant les deux documents étant interdépendants, la régulation pour la rédaction du script se fait donc en parallèle de celle de la grille). Le script se compose des éléments de la grille, cependant il doit être rédigé pour que les élèves aient un support lors de l'enregistrement. Nous avons donc d'abord commencé

par reprendre la grille qui, à ma grande surprise n'eut pas besoin d'un autre remédiation que pour l'expression des éléments d'appréciation de la lecture. Un a un j'ai essayé de leur faire formuler ce qu'ils aimaient dans leur lecture en leur posant diverses questions comme « est-ce que tu as été ému.e ? », « Est-ce que si tu pouvais redécouvrir à nouveau ce livre tu le voudrais ? Oui ? Pourquoi ? »... Aussi, au court de cette session, il a été décidé que la rédaction du script ne serait pas obligatoire et qu'il devait user de leur autonomie et de leur connaissance d'eux-mêmes pour savoir s'ils étaient capables de s'enregistrer sans un support contenant leur propos entièrement rédigé. Pour ceux décidant d'en rédiger un, il a été rappelé que ce document était destiné à être oralisé et qu'il était donc important que le vocabulaire choisi ainsi que le type de discours concorde avec l'exercice d'enregistrement. Pour ce faire, je ne leur ai pas fait écouter de podcast, mais un élève s'est porté volontaire pour s'exercer. Finalement, l'élève a dit très justement : « faites comme si vous conseilliez un ami, parce que c'est ce livre et pas un autre qu'il doit lire absolument ». Certains élèves ont finalement demandé à écrire leur script en binôme pour avoir un regard extérieur, ce qui a été accepté. Ils ont donc travaillé en groupes pour ceux désirant rédiger, quand aux autres ils se sont entraînés entre eux.

Le lundi d'après, pour la quatrième session, nous avons isolé les élèves ayant rendu leur grille du reste des autres élèves pour qu'ils puissent continuer d'écrire leur script le temps que les autres élèves au CDI participent à une activité de réécriture de fables proposée par les professeures. Finalement, j'ai eu le temps d'enregistrer trois élèves. Il a également été décidé par les professeures et moi d'accélérer le projet pour que je puisse terminer de recueillir tout le matériel nécessaire à la rédaction de ce mémoire avant les vacances de décembre. Donc les deux prochaines sessions seront réservées à l'enregistrement et à la publication des podcasts sur le site de l'établissement.

Grâce à l'efficacité et l'engouement des élèves, il n'a fallu qu'une seule session de plus pour que je puisse enregistrer les neuf élèves finaux. Le projet s'est donc terminé une semaine avant les vacances de décembre, lors de la cinquième session.

J'ai consacré le reste de la semaine au mixage des enregistrements et à leur communication sur un support Genially qui sera par la suite déposé sur le site de l'établissement, et également sur le portail documentaire. Le choix de publier sur avec

l'outil Genially est justifié par le fait que les élèves ont déjà pris connaissance de cet outil, ils savent l'utiliser puisque la professeure documentaliste en place l'utilise également pour communiquer sur le portail documentaire. De plus, Genially est un outil dynamique qui permet également de valoriser les travaux des élèves via une présentation animée. Les élèves apprécient ce mode de publication et, concernant l'aspect de la protection de leurs données, les responsables du site de Genially affirment dans leur politique de confidentialité que : « La protection de la confidentialité des Utilisateurs K12 est particulièrement importante pour nous, c'est pourquoi nous garantissons le respect de la réglementation FERPA, COPPA et RGPD sur ce Site Web. Nous avons également reçu le sceau de conformité du programme Safe Harbor iKeepSafe de la réglementation COPPA, ce qui signifie que la présente Politique de confidentialité et nos pratiques concernant la fourniture du Service ont été examinées et approuvées pour se conformer à ce programme. ». A partir de ce constat, nous pouvons supputer que les données des élèves sont protégées à hauteur de ce qu'impose la Réglementation Générale de la Protection des Données et ainsi, le choix de ce média reste conscient et n'est pas seulement basé sur l'animation et le dynamisme de l'outil.

### **3.2 Identifications des difficultés lors du remplissage de la grille et de l'écriture du script, et analyse et interprétation des résultats des questionnaires rétrospectifs**

Il est important de rappeler que le projet se fait en collaboration avec ce qui s'apparente à un club, ayant lieu sur un temps extra-scolaire. Les règles d'adhésion à cet atelier ne sont pas strictes, les professeures en charge considérant qu'il s'agit d'un temps de liberté pendant lequel les élèves expriment un intérêt particulier pour la lecture et l'écriture. Ainsi, le nombre d'élèves assistant à l'atelier fluctue d'une semaine sur l'autre, même si nous avons constaté qu'un noyau dur s'était constitué avec des élèves présents chaque semaine et participant à toutes les activités.

De plus, l'activité d'enregistrement du podcast est une activité annexe au reste des activités de l'atelier, cela implique que les élèves sont libres de participer ou non à celle-ci. Les élèves présents chaque semaine (le noyau dur) ont tous adhéré au projet,

ainsi, nous avons recensé neuf grilles remplies donc neuf participants à l'enregistrement.

J'ai été surprise de réaliser qu'ils n'avaient pas eu de problèmes particuliers à remplir la grille, faisant bien la distinction entre les thèmes abordés et le genre du livre, ce qui, je le pensais, aurait pu leur faire éprouver des difficultés.

Finalement, il s'agit de l'expression des éléments qu'ils ont appréciés dans leur lecture qui a été le plus éprouvant pour les neuf élèves. La plupart d'entre eux n'arrivaient pas à expliciter pourquoi ils avaient aimé l'ouvrage, si c'était par rapport aux thèmes abordés, au style d'écriture de l'auteur, au style de dessin des illustrations pour ceux ayant choisi une bande dessinée, ou encore si ce sont les émotions comme l'attachement ou l'identification au personnage du livre qui leur ont permis de le définir comme faisant partie de leurs lectures favorites. J'ai donc dû adopter une posture d'écoute vis-à-vis des élèves, tant dans leurs paroles, que dans leurs gestes et expressions faciales lorsqu'ils me parlaient du livre pour que je comprenne quelles émotions les traversaient et que je puisse les aider à les exprimer le plus justement possible. Si je devais réitérer l'expérience, je dédierais une session à cette problématique en leur parlant tout simplement avec eux de ce que sont les émotions et en construisant ensemble un glossaire qui leur permettrait de mieux poser des mots adaptés sur leurs ressentis. De plus, je pourrais leur imprimer la version écrite d'un exemple de recommandation orale pour identifier avec eux les adjectifs et expressions utilisées, cela leur serait un exemple de mise en œuvre.

Le remplissage de la grille devait donner lieu à la rédaction d'un script destiné à leur servir de support lors de l'enregistrement. Ce script devait reprendre les éléments de la grille de manière rédigée, de sorte à ce que les élèves puissent s'y référer et que leur propos soit structuré sans qu'il n'y ait cet effet « liste » de la grille, lors de leur passage face au micro. Si je devais réitérer l'expérience, je développerais une liste de connecteurs logiques utiles à l'oral que je leur communiquerais pour les aider à mieux structurer leur propos à l'oral et à mieux connecter leurs idées.

Cependant, en concertation avec les élèves, nous avons collectivement décidé que cette rédaction serait facultative. En effet, lors de la proposition du projet aux élèves de l'atelier, j'avais mis un point d'honneur à ce que toutes les phases du projets

puissent être discutées au fur et à mesure de son avancée, cela dans un souci de maintien de l'engagement de la part des élèves, mais aussi pour susciter leur motivation. De plus, j'avais déjà envisagé le fait que la rédaction du script puisse constituer un frein vis-à-vis des élèves puisqu'il y a la question de la redondance de l'exercice qui, finalement, ne fait que changer de forme. Cependant, sans que celle-ci ne soit obligatoire, il a été décidé que les élèves se sentant capables de réaliser un enregistrement fluide seulement à partir de la grille, pouvaient être exemptés de la rédaction du script, se contentant d'avoir la grille sous les yeux pour éviter de perdre le fil de leur propos lors de l'enregistrement. Le script est donc devenu un élément rassurant pour les élèves les moins en confiance. Cinq des élèves en ont néanmoins rédigé un. Les compétences travaillées ont donc différées selon les élèves certains préférant s'initier à la rédaction d'un script d'enregistrement, et approfondissaient leur compétence de maîtrise du français à l'écrit, mais aussi leur compétence d'écriture d'un discours destiné à être oralisé ; tandis que les élèves préférant se lancer sans script s'entraînaient à l'oral et approfondissaient donc compétence de maîtrise du français à l'oral puisque les élèves se corrigeaient entre eux et je passais aussi d'élève à élève tout au long des sessions.

Concernant le questionnaire rétrospectif, l'analyse de ceux-ci a permis d'identifier trois points cruciaux sur le retour d'expérience des élèves vis-à-vis de ce projet éducatif :

1. Les neuf élèves ont apprécié l'ambiance décontractée et ludique tout au long du projet, certains évoquent même qu'ils se sont liés d'amitié avec des élèves d'un autre niveau, ce qu'ils ne pensaient pas vivre à travers ces temps d'échange. De plus, la libre place de la parole a été un élément très apprécié par six des neuf élèves ;
2. Trois des élèves ont cependant regretté que le projet se fasse en parallèle d'autres activités de l'atelier, ils auraient voulu pouvoir participer à la totalité de l'offre de l'atelier. Aussi, il est important de remarquer que sur ces trois élèves, deux d'entre eux ont relevé le fait de s'être sentis stressés au moment de l'enregistrement notamment à cause de la peur de « mal faire ». Pour remédier à ce problème, je me suis mise en scène avec eux pour dédramatiser en leur démontrant comment je le ferai tout en faisant délibérément des erreurs pour qu'ils comprennent que cela n'a pas besoin d'être parfait et à quel point l'erreur est un des leviers de la réussite de cet exercice. Si je devais réitérer l'expérience, je mettrais également en place un temps de

respiration type sophrologie pour canaliser leur énergie et calmer les peurs en leur permettant de se reconcentrer sur eux et le moment sans se focaliser sur le résultat. J'ai pris le parti de ne pas leur faire écouter de podcasts, ni visionner de vidéos de recommandation de lecture tout en sachant que certains élèves ont besoin de ce « cadre » pour se confirmer qu'ils font les « bonnes choses ». Cependant, ce choix se justifie par la volonté qu'ils construisent le projet comme ils le pensaient, de la manière la plus neutre possible. La consigne pour l'enregistrement avait été : « Faites comme si vous recommandiez ce livre à un ami qui ne le connaît pas. Qu'est-ce que vous lui diriez ? Comment feriez-vous la publicité votre lecture favorite ? ».

3. Le point le plus important est celui du changement de comportement de quatre élèves vis-à-vis de leurs pratiques numériques littéraires. En effet, pour la question 4 : « Depuis le début du projet, es-tu allé.e écouter des podcasts / regarder des vidéos de recommandations de livre ? », ces élèves ont répondu qu'effectivement ils sont allés visionner des vidéos sur la plateforme YouTube. Un sondage informel avait été effectué en début de projet, à main levée, pour savoir s'ils avaient déjà visionné des vidéos de recommandations littéraires, ou écouté des podcasts, et aucun d'entre eux n'avaient jamais eu vent de ce genre de pratique.

Le projet a donc été déclaré comme étant un succès puisque, bien que tous les élèves n'aient pas évolué dans leurs comportements, quatre élèves sur neuf ont tout de même eu la curiosité d'aller comparer leur enregistrement audio avec des vidéos de recommandations littéraires ; les neuf élèves ont été enregistrés, et ils ont pris du plaisir dans tout au long de ce projet. Un des objectifs étaient également qu'ils deviennent acteurs du projet, ce qu'ils ont pleinement réussi à faire. Enfin, c'est un succès car ils ont également été sensibilisés à une approche éthique de la recommandation du livre via l'évocation de la notion de droit d'auteur, et, avec l'activité de recommandation, ils ont été aussi pu être sensibilisés à l'importance de la forme que prenait celle-ci pour toucher le public ciblé. De plus, les podcasts ont été diffusés sur le site du collège et le site du CDI, et les élèves de l'atelier lecture-écriture ont témoigné que certains de leur camarades étaient venus à leur rencontre pour leur parler du livre recommandé.

Cependant certaines points méritent d'être retravaillés, en particulier ceux liés à la passation des consignes. Rétrospectivement, il aurait peut-être été bon de faire en

sorte de mieux expliquer l'objectif de chaque session, d'être plus claire, pour que le stress chez les quatre élèves n'intervienne jamais, bien que les pratiques orales restent chez les élèves un vecteur d'appréhension fort à cause de la peur de « mal faire » ou de « mal dire ». De plus, il aurait fallu prévoir un temps d'écoute collectif de podcasts de recommandation littéraire en amont ou en aval du projet pour que tous les élèves puisse être exposés à la même expérience. Enfin, il manquait également sûrement un complément de méthodologie avec la réalisation d'un glossaire des émotions et la pourvoyance d'une liste de connecteurs logiques utiles à l'oral.

### **3.3 Déroulement de la session d'enregistrement et retour sur expérience pour la professeure documentaliste**

J'ai, depuis le début du projet, décidé de présenter mes partis-pris aux élèves en amont des activités à réaliser pendant la session pour que nous puissions discuter des points épineux pour eux, et ainsi faire en sorte que l'expérience reste agréable, bien que lourde. Cela m'a permis de susciter leur implication profonde dans le projet via un sérieux sans faille de leur part, de les engager autant que possible dans les choix que nous avons finalement réalisé de manière collective pour que le projet s'adapte à l'objectif final qui lui, ne pouvait pas changer. Ainsi, il s'est modulé autour de leurs envies mais toujours sous ma guidance qui, je l'espère, fut bienveillante. Ils ont été pleinement acteurs et ont continuellement pris des initiatives pendant ce projet.

Pour les sessions d'enregistrement, nous avons utilisé des micro portables (type Zoom) qui servaient précédemment au club radio. J'ai enregistré deux par deux les élèves dans une salle annexe au CDI, nous isolant du bruit extérieur. Voici comment nous avons procédé :

Temps 1 : explicitation des attendus : effort d'articulation, volume vocal adéquate, vitesse de débit adaptés, et appréciation des moments de silence (ne pas tout enchaîner comme si toutes les idées n'en étaient qu'une seule).

Temps 2 : lecture à voix haute du script, ou première démonstration de performance (si pas de rédaction de script) par les élèves : correction des fautes à l'oral (expression,

accord des temps), correction de la vitesse du débit, identification des mots sur lesquels insister.

Temps 3 : explicitation du déroulement de l'enregistrement : debout, avec ou sans support, définition du geste pour signaler le début de l'enregistrement, cas de l'erreur : soit temps de silence et reprise (coupé ensuite au montage)/soit demande de recommencement de l'enregistrement.

Temps d'enregistrement.

Une fois dans la salle annexe, je voulais qu'il n'y ait aucune surprise lors de la phase d'enregistrement et je voulais m'assurer que chaque élève ait compris les consignes, cela justifie ma décision de donner les consignes à des binômes d'élèves. De plus, la lecture à voix haute du script permet de détecter les erreurs de syntaxe, de les corriger, mais aussi de détresser les élèves en leur démontrant leur capacité de réalisation d'un exercice pouvant les mettre en difficulté. Les explications quant au temps d'enregistrement sont essentielles puisqu'elles permettent aux élèves de ne pas avoir peur de l'erreur (on peut recommencer autant de fois qu'ils le souhaitent, ça n'a pas à être parfait), mais aussi de leur faire comprendre qu'il n'y a pas d'attendus en termes de temps donc ils n'ont pas besoin de se presser. Ils devaient être à l'aise et s'amuser dans cet exercice loin d'être facile pour ces lecteurs assez introvertis et pour une partie, discrets.

A la suite des sessions d'enregistrement, j'ai transféré les fichiers audios sur ordinateur pour les remixer avec le logiciel de montage Audacity. J'ai ensuite ajouté une musique d'ouverture et de fermeture libre de droit et gratuite. Enfin, les professeurs et moi avons posté les podcasts sur le site de l'établissement sous la forme d'un document dynamique Genially. Une session d'écoute a eu lieu la semaine avant les vacances de décembre, pendant laquelle les élèves ont exprimé leur retour sur expérience qui s'est avéré être très positive (résultats du questionnaire de retour sur expérience en annexe n°5) ; il a été décidé que l'expérience serait renouvelée l'année prochaine.

J'ai particulièrement apprécié ce moment de partage avec eux. Nous étions dans une salle annexe au CDI, séparés du reste des élèves de l'atelier, et les élèves se sont sentis en confiance et ont créé une émulation mutuelle. Cela nous a, à tous, permis

de mieux apprendre à connaître nos appréhensions, nos peurs mais aussi nos éléments de réassurance.

J'ai aussi apprécié, bien que j'en ai été surprise, que les élèves fassent appel à des références extérieures lors de leurs enregistrements. Un élève, pour présenter un livre racontant une enquête policière, a relié cette histoire avec l'émission de télévision Capitaine Marleau (séries sur France 3), tandis qu'une autre élève a relié sa bande dessinée à l'anime Pokémon parce que le personnage principal transporte un animal à ses côtés lors de ses aventures comme le héros de la saga japonaise. Cela démontre que les élèves ont su repousser les frontières de l'activité scolaire pour apporter des connaissances personnelles et donc faire le lien entre leur vie d'élève et leur vie privée.

Finalement, les problèmes rencontrés tout au long du projet ont été mineurs. En effet, si le déroulement des sessions n'a pas vraiment suivi le calendrier originel pour des raisons conjoncturelles survenues tout au long du trimestre, les élèves ont tout de même fait preuve d'une écoute attentive et d'une motivation sans faille jusqu'au terme du projet. Ils ont adhéré à toutes les étapes et ont à chaque fois apporté leur propre marque de fabrique, permettant à ce projet de devenir le leur. Outre la gestion du problème d'explicitation des éléments qu'ils ont appréciés dans leur lecture, étonnamment je n'ai rencontré aucun autre problème. Les sessions se sont faites dans l'ordre, les élèves étaient motivés et pleinement engagés, et le matériel a très bien fonctionné. Le résultat a été à la hauteur de mes espérances pour un premier projet de cet ampleur.

## Conclusion

Nous nous sommes demandés comment le professeur documentaliste, en tant que prescripteur littéraire institutionnel, s'empare-t-il du poids croissant des nouvelles formes de prescription numérique pour, à travers ses pratiques pédagogiques et éducatives, amener les élèves à faire évoluer, de manière autonome et critique, leurs pratiques de lecture potentiellement influencées par des prescripteurs en ligne. En ce sens, nous avons effectué un travail de recherche et de démarche de projet dans lequel les élèves d'un atelier lecture-écriture se sont attelés à la réalisation de podcasts littéraires à destination des autres élèves du collège.

Pour rappel, cette problématique interrogeait les différentes actions éducatives de prescription littéraire pouvant être menées par le professeur documentaliste dans le cadre de ses missions d'enseignant, médiateur culturel et responsable des fonds documentaires de l'établissement.

Les différents axes traités ont permis d'identifier que le champ d'action du professeur documentaliste dans le domaine de la prescription numérique de littérature de fiction est large. Du blog littéraire, à la réalisation de capsules vidéos sous le format bien connu de « story » disponibles sur les réseaux socio-numériques largement utilisés par la tranche d'âge des élèves de collège, à l'enregistrement de podcasts de recommandations littéraires, le professeur documentaliste peut s'emparer de chaque outil numérique à sa disposition pour diffuser ses recommandations littéraires et initier, via l'EMI, les élèves à la maîtrise plus poussée de ces outils en tant qu'utilisateur conscient et autonome.

Dans cette optique, le projet de réalisation de podcasts littéraires s'est adossé à un atelier de lecture-écriture d'un collège dans les Bouches du Rhône prenant place lors de la pause méridienne les lundis. Pour rappel cet atelier a vocation à proposer des activités en lien avec les champs littéraires, les élèves sont libres d'assister à cet atelier et dans ce sens, aucune obligation d'inscription n'a été imposée. L'idée de ce projet était de comprendre les formes que peut prendre la prescription littéraire numérique en faisant des élèves non plus les individus auxquels ont prescrit, mais les prescripteurs eux-mêmes. Le projet s'est intégré aux activités prévus en amont par la professeure documentaliste déjà en poste et une professeure de français avec laquelle

elle coanime cet atelier. Dans le but de préserver la motivation des élèves et leur implication dans le projet, celui-ci s'est tenu une fois tous les trois lundis. Les élèves volontaires ont donc pu découvrir ce qu'est le droit d'auteur, une méthodologie de description de livre via une grille construite collectivement, une méthodologie d'enregistrement via la rédaction d'un script rédigé servant de support de lecture pour les élèves les moins confiants à l'oral, ainsi que l'utilisation d'outils d'enregistrement (micro).

J'en conclus que ce projet était certes planifié et programmé dans ses objectifs, mais qu'au final, la liberté laissée aux élèves a permis de faire bouger les lignes de l'activité et a permis que ce projet prenne leurs visages et s'adapte entièrement à eux. Il y eut donc toute une révision dans la démarche de projet initiale. Motivés par cette nouvelle activité, les élèves ont très vite voulu donner voix au chapitre et les idées de chacun ont été écoutées et adaptées tout en portant une réflexion sur le sens du projet. Ainsi, nous avons beaucoup parlé et défini des objectifs pour chaque session via un décortiquage des différentes étapes et leur répartition dans le temps. Puis les étapes de réalisation ont pris beaucoup plus de sens pour eux qu'exprimées au départ puisque nous suivions le plan que nous avons conçu collectivement. Cette implication dans la démarche leur a également permis de s'engager dans le projet et j'ai totalement apprécié devoir m'adapter, réorganiser les sessions et tenter de combler les difficultés rencontrées en fonction de leurs besoins. Enfin, l'étape de publication s'est faite au moment des fêtes de fin d'année ce qui a facilité la valorisation de ce projet et des enregistrements des élèves auprès du reste de la communauté éducative.

J'ai vraiment apprécié l'autonomie dont ils ont fait preuve mais aussi l'engagement et le partage entre eux. Concernant leurs apprentissages, cela ne se fait pas en une seule intervention, mais j'estime qu'ils ont effectué un chemin considérable sur le champ de la coopération, du travail oral, et l'organisation et l'expression d'idées personnelles. En outre, ils ont également pris conscience de l'importance du respect du droit d'auteur, surtout sur la partie qui les concerne via l'autorisation de captation de la voix. Cependant, ces apprentissages nécessiteront des répétitions et révisions dans d'autres disciplines pour faire en sorte que ces connaissances deviennent des savoirs.

Enfin, malgré leur provenance de niveaux différents, les élèves ont fait preuve de partage et de conversation, la lecture leur permettant de trouver un terrain d'entente commun, effaçant cette division académique qui n'a que peu de sens dans ce type d'intervention. De plus, certains élèves se sont découverts des attaches au monde de la radio, tandis que d'autres ont apprécié travailler l'oral et se déclarent être plus à l'aise et plus confiants pour leurs prochains exposés en classe de discipline. Enfin, au-delà de l'atelier lecture-écriture, j'ai aussi pu observer une certaine complicité se créer entre eux qui, lorsqu'ils se retrouvent au CDI sur la même heure de permanence, n'ont plus cette pugnacité à aller l'un vers l'autre pour débriefer de la journée ou lier des amitiés.

## Bibliographie

- *12e Baromètre des usages du livre numérique et du livre audio—Infographie.* (s. d.). Syndicat national de l'édition. Consulté 30 décembre 2022, à l'adresse <https://www.sne.fr/document/12e-barometre-des-usages-du-livre-numerique-et-du-livre-audio-infographie/>
- *86% des Français ont lu au moins un livre en 2020, soit 6 points de moins par rapport à 2019.* (s. d.). Ipsos. Consulté 14 avril 2022, à l'adresse <https://www.ipsos.com/fr-fr/86-des-francais-ont-lu-au-moins-un-livre-en-2020-soit-6-points-de-moins-par-rapport-2019>
- *Assises du livre numérique 2020 : Toutes les ressources en ligne.* (s. d.). Centre National du Livre. Consulté 23 février 2022, à l'adresse <https://centrenationaldulivre.fr/agenda/assises-du-livre-numerique-2020-toutes-les-ressources-en-ligne>
- Auriane, C. (s. d.). *Les pratiques de lecture et le numérique : L'intégration de la lecture numérique dans le quotidien.* 57. [https://memoires.sciencespo-lyon.fr/internet/MFE2013/cabot\\_a/pdf/cabot\\_a.pdf](https://memoires.sciencespo-lyon.fr/internet/MFE2013/cabot_a/pdf/cabot_a.pdf)
- Baccino, T. (2011, janvier 1). *Lire sur internet, est-ce toujours lire ?* [Text]. <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0063-011>
- *Baromètre sur les usages du livre numérique et du livre audio.* (s. d.). Sofia. Consulté 30 décembre 2022, à l'adresse <https://www.la-sofia.org/action-interprofessionnelle/barometre-sur-les-usages-du-livre-numerique-et-du-livre-audio/>
- Bélisle, C., & Legendre, B. (Éds.). (2004). *La lecture numérique : Réalités, enjeux et perspectives.* Presses de l'enssib. <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/68264-la-lecture-numerique-realites-enjeux-et-perspectives.pdf>
- *Bookstragrameurs, quelle prescription pour les livres ?* (s. d.). ActuaLitté.com. Consulté 19 avril 2022, à l'adresse <https://actualitte.com/article/9152/reseaux-sociaux/bookstragrameurs-quelle-prescription-pour-les-livres>
- Chandelier, E. (2019, mai 14). *La lecture numérique, la lecture sur écran : Que dit la recherche ? Usages pédagogiques du numérique - DANE Besançon.* <https://pedagogie-numerique.ac-besancon.fr/2019/05/la-lecture-numerique-la-lecture-sur-ecran-que-dit-la-recherche/>
- Chiffres clés, statistiques de la culture et de la communication [2012-2022]. (s. d.). à l'adresse <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Etudes-et>

[statistiques/Publications/Collections-d-ouvrages/Chiffres-cles-statistiques-de-la-culture-et-de-la-communication-2012-2022](#)

- *Conférence : La lecture dans les pratiques culturelles des jeunes—Vidéo Dailymotion.* (s. d.). Consulté 30 décembre 2022, à l'adresse <https://www.dailymotion.com/video/x7cepr2>
- Cuyck, A. van. (2003). *Les pratiques de lecture face au numérique : Un fait social total.*
- *Été 2021 - été 2022 : La lecture, grande cause nationale.* (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports. Consulté 14 avril 2022, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/ete-2021-ete-2022-la-lecture-grande-cause-nationale-323642>
- Eutrope, X. (2018). *L'info sur instagram : L'image plus forte que les mots ?* Ina - Institut national de l'audiovisuel. <https://larevuedesmedias.ina.fr/linfo-sur-instagram-limage-plus-forte-que-les-mots>
- Hatchuel, A. 2010. *Activité marchande et Prescription : à quoi sert la notion de marché ?*. In Hatchuel, A., Favereau, O., & Aggeri, F. (Eds.), *L'activité marchande sans le marché ? Colloque de Cerisy*. Presses des Mines. doi :10.4000/books.pressesmines.1244
- Joubaire, C. (2017). *EMI : partir des pratiques des élèves*. Dossier de veille de l'IFÉ, n°115, janvier. Lyon : ENS de Lyon. <https://edupass.hypotheses.org/1112>
- Julien, S. (2019). *Pratiques de lecture des adolescents et présentations de livres sur YouTube : BookTube, un outil de recommandation littéraire?* 87. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02505239>
- Labrousse, M., & Lapointe, M.-C. (2021). *Le livre numérique et les pratiques numériques : Un état de la situation. Enjeux et société : approches transdisciplinaires*, 8(1), 200-219. <https://doi.org/10.7202/1076541ar>
- Legendre, B. (2019). *Chapitre 2. Tous critiques? Tous promoteurs? Communication médias, société*, 65-86. <https://doi.org/10.3917/pug.legend.2019.01>
- *L'EMI dans les programmes—Éducation aux médias.* (s. d.). Consulté 12 janvier 2023, à l'adresse <https://pedagogie.ac-strasbourg.fr/clemi/lemi-dans-les-programmes/>
- *La matrice EMI, document de référence | Documentation.* (s. d.). Consulté 12 janvier 2023, à l'adresse <https://pedagogie.ac-toulouse.fr/documentation/la-matrice-emi-document-de-reference>

- Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. Consulté 12 janvier 2023, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/le-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture-12512>
- *Les jeunes et la lecture : Pourquoi les livres audio et numériques gagnent des points chez les 15-25 ans.* (s. d.). Consulté 22 avril 2022, à l'adresse <https://www.20minutes.fr/societe/2291851-20180619-jeunes-lecture-pourquoi-livres-audio-numeriques-gagnent-points-chez-15-25-ans>
- *Les jeunes et l'information : Une étude du ministère de la Culture vient éclairer les comportements des jeunes en matière d'accès à l'information.* (s. d.). Consulté 26 avril 2022, à l'adresse <https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/Les-jeunes-et-l-information-une-etude-du-ministere-de-la-Culture-vient-eclairer-les-comportements-des-jeunes-en-matiere-d-acces-a-l-information>
- *Les jeunes privilégient de nouveaux modes de lecture.* (s. d.). Consulté 30 décembre 2022, à l'adresse <https://www.culture.gouv.fr/Actualites/Les-jeunes-privilegient-de-nouveaux-modes-de-lecture>
- *Les livres numériques et audio gagnent des points chez les 15-25 ans.* (s. d.). Consulté 23 février 2022, à l'adresse <https://www.20minutes.fr/societe/2291851-20180619-jeunes-lecture-pourquoi-livres-audio-numeriques-gagnent-points-chez-15-25-ans>
- Loubet-Poëtte, V. (s. d.). *Lire à l'heure du numérique : Quels enjeux liés à l'évolution des supports de lecture ?* [Text]. <https://revues.univ-pau.fr/cahiers-didactique-lettres>; Nom de votre éditeur. Consulté 23 février 2022, à l'adresse <https://revues.univ-pau.fr/cahiers-didactique-lettres/393>
- *Petite enquête auprès des influenceurs du livre > Les influenceurs, une opportunité pour le livre et la lecture ?* (s. d.). ArL Paca. Consulté 30 décembre 2022, à l'adresse <https://www.livre-provencealpescotedazur.fr/nos-actions/les-influenceurs-une-opportunitè-pour-le-livre-et-la-lecture/petite-enquete-aupras-des-influenceurs-du-livre-80>
- Pizon, F., & Jourdan, D. (2009). Les enseignants et les prescriptions institutionnelles dans le champ de l'éducation à la santé. *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 43(1), 171-189. <https://doi.org/10.3406/spira.2009.1193>
- *Pratiques culturelles des Français—Bilan à la fin de l'été 2021.* (s. d.). Consulté 30 décembre 2022, à l'adresse <https://www.culture.gouv.fr/Presse/Communiqués-de-presse/Pratiques-culturelles-des-Français-Bilan-a-la-fin-de-l-ete-2021>

- Prescription culturelle : Avatars et médiamorphoses. (2019). In B. Chapelain & S. Ducas (Éds.), *Prescription culturelle : Avatars et médiamorphoses*. Presses de l'enssib. <http://books.openedition.org/pressesenssib/8769>
- *Réseaux de lecteurs en ligne : La lecture en partage* | *Lecture Jeunesse*. (s. d.). Consulté 23 février 2022, à l'adresse <http://www.lecturejeunesse.org/articles/reseaux-de-lecteurs-en-ligne-la-lecture-en-partage/>
- Rogues, C. (2021). Tasses de café et fleurs séchées. Plongée dans l'univers Bookstagram. *Communication & langages*, 207, 65-91. <https://doi.org/10.3917/comla1.207.0065>
- Rouet, J.-F. (2016). *Quelles sont les spécificités de la lecture numérique ?* 8.
- Sapiro, G. (2014). *IV. Sociologie de la réception* (p. 85-106). La Découverte. <https://www.cairn.info/la-sociologie-de-la-litterature--9782707165749-p-85.htm>
- *Séminaire sur la mobilisation en faveur du livre et de la lecture*. (s. d.). éducol | Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire. Consulté 21 octobre 2022, à l'adresse <https://eduscol.education.fr/508/seminaire-sur-la-mobilisation-en-faveur-du-livre-et-de-la-lecture>
- Sensio, E. (s. d.-a). *L'Année Internet 2021*. Consulté 13 mars 2022, à l'adresse <https://www.mediametrie.fr/fr/annee-internet-2021>
- Sensio, E. (s. d.-b). *Livres imprimés, numériques et audio : Le plaisir avant tout*. Consulté 13 mars 2022, à l'adresse <https://www.mediametrie.fr/fr/livres-imprimés-numériques-et-audio-le-plaisir-avant-tout>
- Souchier, E., Davallon, J., Marec, J. le, Després-Lonnet, M., & Jeanneret, Y. (2013). *Lire, écrire, récrire : Objets, signes et pratiques des médias informatisés*. Éditions de la Bibliothèque publique d'information.
- Tricot, A. (s. d.). *Dans quelle mesure les supports numériques peuvent-ils compliquer ou faciliter l'apprentissage et la pratique de la lecture ?* 12. <https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/04/15-Tricot.pdf>
- Tricot, A. (2021). Le numérique permet-il des apprentissages scolaires moins contraints ? Une revue de la littérature. *Éducation et sociétés*, 45, 37-56. <https://doi.org/10.3917/es.045.0037>.
- *Une nouvelle dynamique pour l'éducation aux médias et à l'information*. (s. d.). Ministère de l'Education Nationale et de la Jeunesse. Consulté 30 décembre 2022, à l'adresse <https://www.education.gouv.fr/bo/22/Hebdo4/MENE2202370C.htm>

- Vayre, J.-S. (2018). André TRICOT, Julie LEMARIÉ et Gilles SAHUT (2016), Le document: Communication et mémoire. *Communication. Information médias théories pratiques*, vol. 35/1, Art. 35/1. <https://journals.openedition.org/communication/7525>
- Wiart, L. (2015). *La prescription littéraire sur les réseaux socionumériques de lecteurs*. 421.

## Annexes

### Annexe 1 : plan de la séquence éducative

<p>Modalités générales</p>	<p><u>Dispositif</u> : atelier lecture-écriture</p> <p><u>Durée des sessions</u> : 50 minutes chacune</p> <p><u>Horaire</u> : lundi = 13h-14h (sur la pause méridienne)</p> <p><u>Nombre d'élèves</u> (soumis à la demi-pension) : environs 12</p> <p><u>Niveaux des élèves</u> (atelier ouvert aux élèves de tous les niveaux) : de la 6ème à la 4ème</p> <p><u>Production finale des élèves</u> : émission de podcast entre 3min et 5min.</p> <p><u>Objectifs globaux et transdisciplinaires</u> : découverte et maîtrise d'une méthodologie de description d'ouvrage, découverte d'une méthodologie d'enregistrement audio d'une description d'un ouvrage, travail de l'oral, coopération.</p>	
	<p>Session 1</p>	<p>Objectif</p>
<p>Compétences travaillées</p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir se repérer dans un ouvrage</li> <li>- Comprendre la différence entre genre et thème</li> <li>- Travail de l'oralité</li> <li>- Comprendre la fonction d'un auteur et l'identifie dans un livre, un article de journal, sur un site</li> <li>- Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture</li> </ul>

	Notions	Résumé d'un livre Présentation d'un livre
	Matériel nécessaire	Fiche : grille de description
	Déroulé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil des élèves</li> <li>• Présentation du projet podcast et des grandes étapes du projet</li> <li>• Création de la grille de présentation et vérification que tous les élèves ont choisi un livre pour réaliser un essai de remplissage</li> <li>• Restitution orale</li> <li>• Correction individuelle, identification et résolution des problèmes</li> </ul>
Session 2	Objectif	Rédiger un script d'enregistrement à partir d'une liste d'informations identifiées.
	Compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de l'oralité</li> <li>- Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture</li> <li>- Distinction de l'information collectée (document de collecte), de l'information dont il est lui-même auteur (œuvre originale)</li> </ul>
	Notions	Script d'enregistrement

		Podcast
	Matériel nécessaire	Fiche : grille de description Fiche : script
	Déroulé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil des élèves</li> <li>• Reprise du remplissage des grilles</li> <li>• Régulation individuelle</li> <li>• Restitution orale</li> <li>• Identification des difficultés</li> <li>• Ramassage des grilles</li> </ul>
Session 3	Objectifs	Rédaction définitive du script d'enregistrement
	Compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de l'oralité</li> <li>- Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture</li> <li>- Distinction de l'information collectée (document de collecte), de l'information dont il est lui-même auteur (œuvre originale)</li> </ul>
	Notions	Script d'enregistrement
	Matériels nécessaires	Fiche : grille de description Fiche : script

Session 4	Déroulé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil des élèves</li> <li>• Distribution des fiches grilles</li> <li>• Rédaction d'un script</li> <li>• Régulation individuelle</li> <li>• Restitution orale</li> </ul>
	Objectif	Initier les élèves à l'enregistrement orale d'un podcast
	Compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de l'oralité</li> <li>- Savoir que, comme les personnes qui l'entourent, l'élève a des droits sur son image, l'enregistrement de sa voix.</li> <li>- Être capable de faire preuve d'esprit critique sur l'outil de recommandation qu'il utilise.</li> <li>- Savoir adapter son point de vue en fonction du public avec lequel l'élève veut partager ses informations ou ses ressources.</li> <li>- Distinction des différents types de discours (faits, opinions...) qu'il rencontre et adapte le sien et sa mise en forme en fonction du support de publication et de son contexte</li> </ul>
	Notions	Podcast Oralité Publication Droits d'auteur
	Matériel nécessaire	Fiche : script Matériel d'enregistrement de la voix
	Déroulé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil des élèves</li> <li>• Distribution des fiches scripts</li> <li>• Entraînement de lecture à l'oral</li> </ul>

Session 5		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tentative d'enregistrement</li> <li>• Écoute collective pour recevoir des remarques et identifier les faiblesses</li> </ul>
	Objectif	Enregistrement du podcast
	Compétences travaillées	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de l'oralité</li> <li>- Être capable de faire preuve d'esprit critique sur l'outil de recommandation qu'il utilise.</li> <li>- Savoir adapter son point de vue en fonction du public avec lequel l'élève veut partager ses informations ou ses ressources.</li> <li>- Distinction des différents types de discours (faits, opinions...) qu'il rencontre et adapte le sien et sa mise en forme en fonction du support de publication et de son contexte</li> </ul>
	Notions	Podcast Oralité Publication Droits d'auteur
	Matériel nécessaire	Matériel d'enregistrement de la voix Fiche : script
	Déroulé	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil des élèves</li> <li>• Distribution des fiches script</li> <li>• Lecture à voix haute</li> <li>• Régulation des difficultés restantes</li> <li>• Enregistrement définitif</li> </ul>

Annexe 2 : exemple de grille de description d'ouvrage

Grille de présentation d'une lecture

Titre	JURASSIC PARK
Nom de l'auteur	Michael CRICHTON
Maison d'édition et collection	POCKET
Date de publication	1990
Exemplaire unique ou saga	SAGA (2 livres / 6 films)
Genre du livre	SF/HORREUR/FANTASTIQUE
Thèmes abordés	—/Espoir/—/dinosaure/peur/
Résumé du livre (avec tes propres mots)	C'est l'histoire d'un milliardaire qui décide, pour gagner de l'argent, de créer un parc à dinosaures et pour le tester, il fait appeler à son service Ian Malcolm, mathématicien, Ellie Sattler, herbologiste, Alan Grant, paléontologue, Donald Gennaro, avocat, et à ses 2 petits enfants, Tim et Lex.
Ce que tu as aimé	TOUT. Le livre est quasiment parfait, du développement des personnages à la scène d'action. On a vraiment peur pour eux, et contrairement aux films, tous les personnages principaux me » en sortent pas vivant et ça c'est vraiment cool, le style "horreur/SF" marche très bien, et les personnages sont juste des mastodons, Alan qui est juste le meilleur perso. selon moi est juste ultra cool, Tim, Lex, Ellie et Ian, tous sont bien exploités et ont leurs scènes de bravoure.

Annexe 3 : exemple de rédaction de script

Bonjour Je m'appelle Louise [REDACTED]  
Aujourd'hui je vais vous présenter "Blue", c'est  
une Bande dessinée <sup>en 3 tomes volume</sup> écrite par Davide Tassello  
publiée en 2020 par Glenat.  
C'est une saga mais je vais vous <sup>recommander</sup> ~~recommander~~ le 1<sup>er</sup>  
~~ce~~ <sup>le</sup> tome. Le thème est Fantaisie et Action.  
<sup>(la forêt enragée)</sup>  
Ce qui va vous plaire est que cette BD est qu'elle est  
pleine de suspense et d'amitié.  
C'est l'histoire d'une ~~petite~~ jeune fille qui  
a reçu <sup>une</sup> ~~sa~~ balaine qui va l'accompagner  
pendant toute ses aventures et peripie elle  
rencontre aussi un bon ami qui va l'aider  
et l'accompagner. A la fin du livre  
il y a les croquis du dessinateur et une  
playliste faite par Davide Tassello  
J'espère qu'il va vous plaire.  
Au revoir

) aussi Davide  
Tassello

Annexe 4 : questionnaire rétroactif concluant le projet

## Questionnaire

1. Qu'est-ce qui t'as plu dans le projet ? (indiques entre 1 et 3 éléments)

→  
→  
→

2. Qu'est-ce qui t'as déplu ? (indiques entre 1 et 3 éléments)

→  
→  
→

3. Es-tu satisfait.e du résultat ?

Oui

Non

4. Depuis le début du projet, es-tu allé.e écouter des podcast / regarder des vidéos de recommandations de livre ?

Oui

Non

5. Si oui, sur quel site / application ?

.....  
.....

6. Aimerais-tu participer à nouveau à ce projet l'année prochaine ?

Oui

Non

Annexe 5 : exemple de questionnaire rétroactif rempli

Questionnaire

1. Qu'est-ce qui t'a plu dans ce projet ?

- > partager mes idées avec les élèves .....
- > faire découvrir un livre nouveau à certaines personnes .....
- > faire un résumé sur un livre .....

2. Qu'est-ce qui t'a déplu ?

- > .....
- > R/EN .....
- > .....

3. Es-tu satisfait.e du résultat ?

OUI

NON

4. Depuis le début du projet, es-tu allé.e écouter des podcasts / regarder des vidéos de recommandations de lecture ?

OUI

NON

5. Si oui, sur quel site / quelle application ?

Le site du collège -> portail (D.I) .....

6. Aimerais-tu participer à nouveau à cette activité l'année prochaine ?

OUI

NON

### Résumé :

L'évolution de la prescription littéraire sur la scène du numérique interroge les pratiques éducatives et pédagogiques du professeur documentaliste en tant que professionnel de la prescription littéraire. Un questionnement autour du remaniement de ces pratiques est donc mis en place et étudié à travers la présentation d'un projet d'enregistrement de podcasts de recommandations littéraires qui a pour but de permettre aux élèves d'un collège d'occuper la place de prescripteurs littéraires numériques auprès d'autres élèves.

### Abstract:

The gain of attention for the literary prescription online pushes the librarian teacher, as a professional of this subject, to reinvent his educative and pedagogic practices. A practical questioning is analyzed throughout an educative project which takes place in a high school. For this project, the librarian teacher asked his students to recommend their favorite book to their fellow comrades while recording a podcast which has been published on the high school's website.

Mots-clés: prescription littéraire, influence, podcasts

Keywords: literary prescription, influence, podcasts